

Francis Tassaux

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRINIENNES

Les organisateurs de cette *Settimana aquileiese* nous ont proposé de présenter, à titre d'exemple de routes commerciales, la diffusion des amphores à huile istriennes désignées sous le nom de Dressel 6B. Il s'agit en effet aujourd'hui d'un des phénomènes économiques les mieux cernés de la dernière décennie, permettant de reconstituer les routes maritimes, fluviales et terrestres suivies par ce produit si souvent vanté ⁽¹⁾. Mais le décrire suppose que l'on établisse bien d'abord les lieux de production.

1. ESSAI DE DÉFINITION DES DRESSSEL 6B

1.1. Une recherche récente

Après les articles pionniers de A. Degrassi ⁽²⁾ et F. Zevi ⁽³⁾ attirant l'attention sur les amphores istriennes, le véritable point de départ de la recherche remonte à P. Baldacci, qui fut le premier à tenter une typologie au sein des Dressel 6 *et similes*, il y a trente ans ⁽⁴⁾. E. Buchi ⁽⁵⁾ corrigea et précisa cette typologie, en distinguant les Dressel 6A et les Dressel 6B, selon une terminologie que l'on utilise désormais. L'appellation Dressel 6B, au-delà de très nombreuses variantes, désigne des amphores à la lèvre généralement convexe, au corps piriforme, en forme de sac terminé par un bouton. Par ailleurs, ces amphores se caractérisent aussi par la fréquence de leur timbrage, toujours effectué sur la lèvre (fig. 1). Toutefois, la clarification typologique effectuée



Fig. 1. Amphore Dressel 6B.

⁽¹⁾ PLINE, *NH*, 15, 8; MARTIAL, 12, 63, 1-2; PAUSANIAS, 10, 32, 19; CASSIODORE, *Variae*, 12, 22, 1. Sur les témoignages archéologiques d'huilerie: MATIASIĆ 1998, pp. 114-239; sur la culture de l'olivier en Istrie aujourd'hui: ŽUŽIĆ *et alii* 1998; KOPRIVNJAK *et alii* 1998; KOPRIVNJAK, à paraître

⁽²⁾ DEGRASSI 1953, pp. 57-61 (= *Scritti vari* II, pp. 956-960); DEGRASSI 1956.

⁽³⁾ ZEVI 1967.

⁽⁴⁾ BALDACCII 1967, complété par BALDACCII 1972a et BALDACCII 1972b.

⁽⁵⁾ BUCHI 1973, pp. 550-553; BUCHI 1974, cc. 431-443.

par E. Buchi fut accompagnée d'une erreur sur les origines des unes et des autres, puisqu'il attribua les Dressel 6A à l'Istrie et les Dressel 6B à la plaine du Pô, alors que c'est pratiquement le contraire ⁽⁶⁾ (même s'il existe aussi, comme nous le verrons, des Dressel 6B produites dans la plaine padane). A partir de l'étude des réserves d'Aquilée et de la visite d'un grand nombre de musées et dépôts d'Italie du Nord, M.-B. Carre donna une solide mise au point sur la question dans un article devenu aujourd'hui la référence essentielle ⁽⁷⁾. Depuis, de grands progrès ont été accomplis dans trois directions: la première regarde les Dressel 6B du Magdalensberg et de la Pannonie ⁽⁸⁾, la deuxième, celles d'Italie du Nord ⁽⁹⁾ et la troisième concerne le matériel trouvé en Istrie: réserves du musée de *Pola* et collection Bolf ⁽¹⁰⁾, *figlinae* de Fasana ⁽¹¹⁾ et de Loron ⁽¹²⁾.

1.2. La date d'apparition des Dressel 6B

On s'appuie généralement sur des critères prosopographiques pour dater l'apparition des Dressel 6B, dont le plus ancien signataire est, semble-t-il, Appius Claudius Pulcher, consul en 38 a.C., mort avant 2 a.C. ou dès la décennie précédente ⁽¹³⁾. L'identification de deux autres signataires est moins assurée: il s'agit, d'une part, de P. SEPVLLI P. F, mis en relation avec la famille républicaine dont fait partie l'orateur Sepullius Bassus, *quattuorvir monetalis* en 44 a.C. ⁽¹⁴⁾, et, d'autre part, de M. TITI, en qui on reconnaît volontiers le consul de 31 a.C., patron d'*Auximum* ⁽¹⁵⁾; cependant, la très

⁽⁶⁾ Cf. Critique de HESNARD 1980, pp. 144-145; TASSAUX 1982, p. 250, nt. 98; TASSAUX 1984, p. 196; TCHERNIA 1986, p. 129. E. Buchi se fondait sur l'existence d'une pseudo-*figlina* à Siana, alors qu'on ne connaissait là qu'un simple timbre de Coponius (BUCHI 1974, c. 432).

⁽⁷⁾ CARRE 1985, pp. 219-225.

⁽⁸⁾ BEZECZKY 1987; MAIER-MAIDL 1992; BEZECZKY 1994.

⁽⁹⁾ TONIOLO 1988; TONIOLO 1991; PESAVENTO MATTIOLI 1992; PESAVENTO MATTIOLI 1998; PAVONI 1999; cf. aussi *infra* nt. 49.

⁽¹⁰⁾ STARAC 1995; STARAC 1997; STARAC 1999.

⁽¹¹⁾ BEZECZKY 1995b; BEZECZKY, PAVLETIC 1996; BEZECZKY 1998a.

⁽¹²⁾ MARION, STARAC, à paraître.

⁽¹³⁾ *PIR* C 982; ZACCARIA 1989a, p. 481 (qui propose aussi son frère). Il n'est pas mentionné lors de la condamnation de son fils en 2 a.C. (SCHEIDT 1975, p. 104, nt. 4), toutefois, comme il n'est plus sur les listes des VII *Epulonum* lors des Jeux séculaires de 17 a.C. (*CIL* VI, 4², 32323), cela pourrait signifier qu'il était mort avant cette date (SCHEIDT 1975, p. 104, nt. 4). Par ailleurs, on peut tout aussi bien proposer un autre Appius Claudius Pulcher, *triumvir monetalis* en 8 a.C. (*PIR* C 985), qui est peut-être le fils du consul de 38, amant de Julie, exilé en 2 a.C. (SCHEIDT 1975, pp. 104-105 et 381) ou un homonyme, probable fils adoptif du consul de 54 (lui-même oncle du consul de 38): *PIR* C 983; WISEMAN 1970, stemma p. 220, et SCHEIDT 1975, stemma p. 381.

⁽¹⁴⁾ BUCHI 1973, n. 97, pp. 595-597; ZACCARIA 1989a, p. 481; PESAVENTO MATTIOLI 1992, pp. 66-67.

⁽¹⁵⁾ BUCHI 1973, n. 99, pp. 599; ZACCARIA 1989a, p. 481.

grande diffusion du gentilice, en particulier en région nord-adriatique, incite à la plus grande prudence ⁽¹⁶⁾. Enfin, l'identification de P. Quinctius Scapula avec le personnage cité par Cicéron dans le *Pro Quinctio*, 17, n'est pas défendable ⁽¹⁷⁾. Il faut plutôt penser au patron de P. Quinctius Paris, père de P. Quinctius Scapula, présent à *Iader* (*CIL*, III 2903 = *ILS* 5897), qui, sur des critères épigraphiques, ne saurait être antérieur à l'époque augustéenne et date vraisemblablement du début du I^{er} s. p.C.

L'argument le plus sûr est d'ordre archéologique avec la présence à Sevegliano d'une amphore d'Appius Claudius Pulcher au milieu de 140 Lamboglia 2 produites au plus tard autour des années 30 a.C., sinon un peu avant ⁽¹⁸⁾. C'est à la même époque que l'on peut situer l'apparition des Dressel 6A ⁽¹⁹⁾. Toutefois, deux récentes découvertes de Lamboglia 2, l'une dans un contexte augustéen, dans un des bateaux de Pise ⁽²⁰⁾, l'autre dans un contexte tibérien, sur le Magdalensberg ⁽²¹⁾, incitent à prolonger la vie de ces amphores à vin.

Il est établi que les Dressel 6B ne se trouvent pas au-delà des Alpes avant l'époque augustéenne; c'est ainsi que l'on rencontre sur le Magdalensberg, outre Appius Claudius et Sepullius, les timbres APIC ⁽²²⁾ et COSAE ⁽²³⁾ et les premiers timbres de Laecanius Bassus ⁽²⁴⁾, ainsi que le timbre MANI à *Nauportus* ⁽²⁵⁾.

1.3. La question de l'origine géographique et du contenu des Dressel 6B

Elle a déjà été exposée clairement par M.-B. Carre ⁽²⁶⁾, avec une certitude: une partie des Dressel 6B sont produites en Istrie et sont destinées au stockage et au transport de l'huile. Cependant, elles sont également produites en Italie du Nord: c'est le cas hautement vraisemblable des amphores

⁽¹⁶⁾ Présent à Adria, Padoue, et surtout à Aquilée et en Istrie.

⁽¹⁷⁾ BUCHI 1973, p. 594; ZACCARIA 1989a, p. 481; TONIOLO 1991, p. 174; PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 111; STARAC 1997, p. 144. Cela nous renverrait en 81 a.C., or les timbres de Scapula se trouvent dans des strates claudiennes au Magdalensberg (information de E. Schindler-Kaudełka).

⁽¹⁸⁾ CARRE, CIPRIANO 1985, cc. 5-24 (c. 12 et Tav. IV, n. 5).

⁽¹⁹⁾ CARRE 1985, p. 211; TCHERNIA 1986, p. 134.

⁽²⁰⁾ PESAVENTO MATTIOLI, MAZZOCCHIN, PAVONI 2000, pp. 139-140 Le navire B, daté du début du I^{er} s. p.C. est chargé en majorité de Lamboglia 2 (7 exemplaires) et de Dressel 6A (5 exemplaires), pratiquement toutes réutilisées pour le transport de fruits, d'olives ou de sable. A noter un timbre de L. Salvius sur Dressel 6A. Le même personnage a signé auparavant des Lamboglia 2.

⁽²¹⁾ SCHINDLER-KAUDELKA, à paraître.

⁽²²⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 70.

⁽²³⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 72.

⁽²⁴⁾ BEZECZKY 1998a, pp. 14 et 24.

⁽²⁵⁾ BEZECZKY 1995a, p. 162.

⁽²⁶⁾ CARRE 1985, p. 223.

signées Sepullius, gentilice rare, dont les porteurs sont bien concentrés à Padoue (27), et des Apicii dont les timbres sur tuiles sont remarquablement présents dans le Polesine (28). En revanche, la patrie véronaise de Scapula repose sur une confusion quant à l'origine de l'inscription déjà citée de P. Quinctius Paris, père d'un Scapula, conservée à Vérone, mais qui provient de *Iader* (29) (et non l'inverse).

A ces indices prosopographiques, il convient d'ajouter le résultat d'analyses récentes effectuées à Padoue et qui démontrent l'impossibilité d'une origine istrienne pour les amphores signées VARI PACCI, car leur argile contient des fossiles d'âge éocène, inconnus en Istrie (30).

Ainsi, la localisation padane d'au moins trois signataires pose la question du contenu de ces amphores (31). En supposant que les conditions climatiques soient sensiblement les mêmes, elles peuvent contenir de l'huile produite dans les collines Euganéennes et sur la rive sud des lacs (32).

(27) ŠAŠEL, SKALER 1972, pp. 427-432: concentration à Padoue de ce gentilice peu répandu. Cf. BUCHI 1973, p. 596; PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 64.

(28) ZERBINATI 1993, p. 94: elle représente 8% de la production de tuiles de cette région. Une stèle de *C. Apicius C. f. Rom* (*in fr p .xx*) a été retrouvée à Este: PAIS 523. On compte 35 exemplaires estampillés de trois manières différentes: APIC, APIC APICIOR S F T et M APIC TIRON (ZERBINATI 1993, p. 121).

(29) BUCHI 1973, pp. 594, n. 96.

(30) DE VECCHI *et alii* 1999, pp. 1-3. Les auteurs proposent la zone de Tortona à Val Secchia (Modène) ou encore entre la Brenta et la Piave.

(31) On peut être circonspect devant l'interprétation d'un *titulus pictus* sur une amphore de Milan et qui pourrait servir de témoignage pour une production d'huile dans les alentours du lac de Côme (TCHERNIA 1986, p. 133, nt. 27); celle-ci est identifiée comme une forme III (BALDACCII 1972a, p. 129, app. VI et figg. 32-33) et a été trouvée cours Vittorio Emanuele, en novembre 1961, dans une couche datée entre 30 a.C et 30-40 p.C. (Inv. St. 9539, dépôt Sop. Antichità Milano), mais apparemment, seule la panse a été conservée; d'autre part, si la ligne 2: DE.D.D.PLINI NPA, peut être interprétée comme *De (praediis) D.D. Plini(orum) N(igri) (et) Pa(terni)* (BALDACCII 1972a, p. 129, app. VI et figg. 32-33), en revanche, le développement de la ligne 1 - *L(ymphatum) v(etus) r(ubrum)* - n'a rien d'assuré et laisse perplexe. Un D. Plinius Niger, sévir à Milan est connu par *CIL*, V 5880 et pourrait correspondre à l'un des deux Plinius de l'amphore.

(32) Aux témoignages tardifs de CLAUDIEN, *Get.*, vv. 319-320, de CASSIODORE, *Variae*, 11, 14, 3 et aux références données par CARRE 1985, on peut ajouter le manuel de MORETTINI 1950, p. 233: carte de l'huile en Italie du Nord (selon Caruso); p. 236: zones physiographiques de l'olivier (selon Bricconi); p. 239: carte de l'auteur, qui met tout l'intérieur de l'Istrie sur le même plan que les lacs et les monts Euganéens, tandis que la côte istrienne offre des conditions supérieures; sur les collines Euganéennes, aux capacités agricoles particulières, grâce à la fois aux terrains volcaniques, à leur exposition et à la présence des sources chaudes, cf. SESTINI 1963, p. 50. Sur les rives sud des lacs, PASQUALI 1972, pp. 157-165. Onze propriétés du monastère de S. Giulia di Brescia produisent de l'huile d'olive autour des lacs de Garde et d'Iseo en 905-906. La productivité par arbre oscille entre 1 litre et 1 litre et demi (p. 265), ce qui correspond à la moyenne de la Toscane à la fin du XIX^e s.

Toutefois, les chercheurs de Vénétie défendent l'hypothèse d'un conteneur polyvalent ⁽³³⁾. Dans ce cas, quels pourraient être les autres produits, sachant qu'au I^{er} siècle on a pour le vin les Dressel 6A, remplacées ensuite par des Dressel 2-4 et surtout des amphores à fond plat? Resterait le *garum* ou le transport de fruits. En attendant, à défaut d'arguments solides pour faire de la Dressel 6B un conteneur polyvalent, nous la considérerons vouée uniquement au transport de l'huile ⁽³⁴⁾.

Enfin, nous ne devons jamais oublier que d'autres régions adriatiques sont assurément ou probablement productrices d'huile et donc peut-être aussi productrices de Dressel 6B (ou d'un autre type d'amphores non encore identifié), soit toute l'Italie adriatique du sud de Rimini jusqu'au détroit d'Otrante ⁽³⁵⁾, et, sur l'autre rive, la plus grande partie de la côte dalmate ⁽³⁶⁾. L'archéologie peut nous réserver encore quelques belles surprises. Ajoutons pour exemple que nous ignorons encore dans quel récipient était stockée et transportée l'huile la plus prisée des Romains, produite à *Venafrum* ⁽³⁷⁾.

⁽³³⁾ BUCHI 1973, p. 553; TONIOLO 1991, p. 24; PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 45, mais dans une publication plus récente, CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999, l'équipe padouane semble considérer toutes les Dressel 6B comme des amphores à huile. TONIOLO 1991, cite plusieurs cas de Dressel 6B enduites d'une substance noirâtre, à Adria, p. 24 et nt. 27 et, d'une manière générale "più d'uno", sans donner plus de précision; cependant, il s'agit peut-être de traces d'autre origine.

⁽³⁴⁾ L'absence de poix sur les parois a été constatée dans l'imposant stock des réserves du Musée d'Aquilée: CARRE 1985, p. 225.

⁽³⁵⁾ Nous avons déjà mentionné M. Titius comm le possible patron d'*Auximum*, consul en 31 a.C. (cf. *supra*). Auparavant, des amphores ovoïdes nous renverraient aux années 50-30 a.C (CARRE, à paraître); ainsi, des amphores picéniennes, comme celles de MENOLA, ont été produites en même temps que des Lamboglia 2 (CIPRIANO, CARRE 1989, pp. 77-80); par la suite, à Cesano, en *Picenum*, les fouilles de L. Mercado, (1979, pp. 281-294) montrent un atelier qui semble associé à un établissement produisant de l'huile; TCHERNIA 1986, p. 133, nt. 27; CIPRIANO, CARRE 1989, pp. 78-79; DELPLACE 1993, pp. 145 et 148, pour qui la fabrication d'amphores Dressel 6B aurait précédé celle d'amphores à fond plat et à col tronconique. Toutefois, la spécialité de la région semble être plutôt les olives consommées directement en hors-d'œuvre (Sur des témoignages, il est vrai, de la fin du I^{er} s. p.C.: PLINE, *HN*, 15, 4, 16; MARTIAL, 1, 43, 8; 4, 46, 12; 4, 88, 7; 5, 78, 19; 7, 53, 5; 9, 54, 1; 11, 52, 11; 13, 36, 1; cf. aussi au IV^e s., SYMMAQUE, *Ep.*, 3, 1., cf. DELPLACE 1993, pp. 134). Par ailleurs, le nombre de pressoirs à huile repérés jusqu'ici est plutôt maigre (DELPLACE 1993, p. 133, mentionne des *torcularia* à huile ou à vin près d'Ancône, de *Cingulum* et de *Firmum*).

⁽³⁶⁾ MATUJAŠIĆ 1993, dans les îles d'Ugljan, Majsan, Korčula et Hvar (p. 255) et autour de Salone (p. 257). Par ailleurs, STARAC 1995, p. 144, nt. 42, mentionne une possible *figlina* dans l'île de Pag, à partir d'une information donnée par S. Gluščević. Enfin, à *Iader*, outre l'af-franchi de P. Quinctius Scapula déjà mentionné, la présence d'un *negotiator olearius* (*CIL*, III 2936) fournit un autre indice sur l'huile liburnienne, déjà connue par les textes (voir CERVA 1997).

⁽³⁷⁾ LAFON 1993, pp. 277, 278: il fait allusion à des amphores ovoïdes républicaines pour le Latium méridional mais on ne sait rien des conteneurs de l'huile de Vénafre à l'époque de Pline et de Martial.

2. PRODUCTEURS ET LIEUX DE PRODUCTIONS DES AMPHORES ISTRIENNES (fig. 2)

L'Istrie, à partir d'Auguste, connaît une concentration remarquable de grands personnages, souvent proches du milieu impérial, dont plusieurs sont signataires de Dressel 6B ⁽³⁸⁾. Pour identifier les signataires d'amphores Dressel 6B assurément ou probablement istriens, quel que soit leur statut, nous avons d'abord les données provenant de deux *figlinae* de Fasana et de Loron. Nous pouvons également nous appuyer sur l'épigraphie lapidaire, surtout lorsqu'il s'agit de gentilices peu diffusés, tel Titacia, trouvés à proximité du timbre d'amphore. Surtout, l'épigraphie tégulaire est d'un grand secours, car, pour les producteurs istriens, contrairement à ceux d'Aquilée ⁽³⁹⁾, d'Oderzo ⁽⁴⁰⁾, de *Concordia* ⁽⁴¹⁾ ou de la Plaine du Pô ⁽⁴²⁾, la fabrication des matériaux de construction n'est qu'un appoint, et non une source de profit essentiel. Ainsi, l'Istrie n'exporte pratiquement pas de tuiles, mais en revanche, elle en importe en quantité notable ⁽⁴³⁾. Cette particularité permet de localiser de manière relativement précise un certain nombre de signataires de Dressel 6B de la péninsule. Nous présentons ici les différents signataires, par cité, en commençant par le sud.

2.1. Sur le territoire de Pola

2.1.1. Les *Laecanii*: l'une des plus grandes entreprises de l'Adriatique

L'ouvrage récent de T. Bezezcky ⁽⁴⁴⁾, qui vient conclure plus de dix ans de travail, offre désormais une vision complète du plus important signataire de Dressel 6B dont l'atelier (ou l'un des ateliers?) est connu depuis le début du siècle ⁽⁴⁵⁾. L'épigraphie sur tuiles confirme que les *Laecanii* se sont installés très tôt dans l'île de Brioni (années 50-30 a.C.?) et qu'ils peuvent être considérés comme les propriétaires des villas de Val Catena et de Val Madonna (et sans doute aussi de la villa de Monte Collisi), c'est-à-dire de l'île toute

⁽³⁸⁾ Le seul point de comparaison en dehors de l'Italie serait la production de vin sur la côte de Catalogne, avec quelques familles à la fin de la République (*Usuleni*, *Volteili*, *M. Porcii*) et surtout de *Cn. Lentulus Augur*, qui doit à la générosité d'Auguste d'être devenu, en partie grâce au vin, l'un des hommes les plus riches de son temps, cf. PEÑA, BARREDA 1997, pp. 51-73; ETIENNE, MAYET 2000, pp. 118-120. Toutefois, on est loin de la concentration de grands personnages que connaît à la même époque le sol istrien.

⁽³⁹⁾ GOMEZEL 1996.

⁽⁴⁰⁾ CALLEGHER 1993.

⁽⁴¹⁾ *Gruppo archeologico* 1993.

⁽⁴²⁾ RIGHINI, BIORDI, PELLICIONI GOLLINELLI 1993; ZERBINATI 1993; RIGHINI 1998.

⁽⁴³⁾ MATIJAŠIĆ 1983; MATIJAŠIĆ 1987a; MATIJAŠIĆ 1987b; MATIJAŠIĆ 1994; MATIJAŠIĆ 1998. ZACCARIA, ŽUPANČIĆ 1993.

⁽⁴⁴⁾ BEZEZCKY 1998a.

⁽⁴⁵⁾ GNIRS 1910, complété par des observations récentes: BEZEZCKY, PAVLETIĆ 1996.

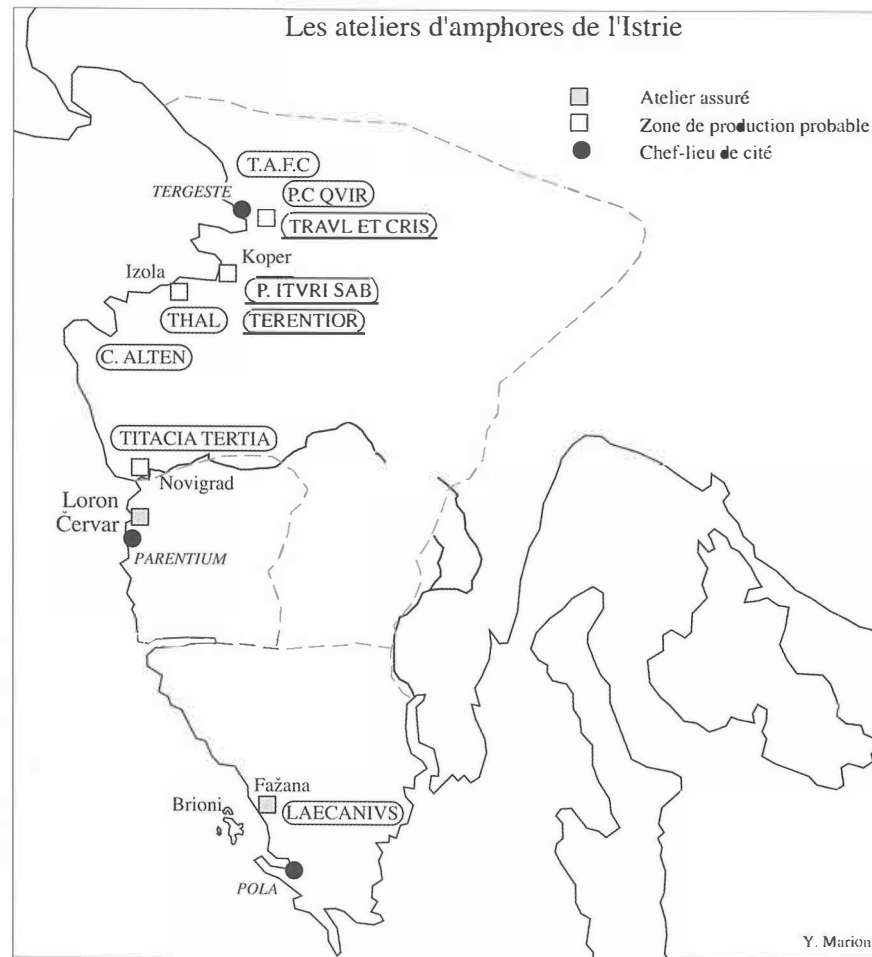


Fig. 2.

entière, avec ses 579 ha. ⁽⁴⁶⁾ Par rapport à la description faite par T. Bezezcky ⁽⁴⁷⁾, nous ferons une réserve en ce qui concerne les chiffres de production d'huile avancés à partir de la capacité des *dolia* des trois *villae*; en effet, il n'y a aucune certitude sur l'identification des installations qui peuvent être destinées aussi bien à l'huile qu'au vin; ainsi le cellier de la salle XI de Val Catena/uvala Verige et une partie des pressoirs avec le cellier de la salle H de Val Madonna/uvala Dobrika/"Kastrum" sont vraisemblablement des installations vinicoles ⁽⁴⁸⁾.

Néanmoins, l'ouvrage de T. Bezezcky offre une étude sans égal de tous les timbres connus des Laecanii, avec dessin et photographie de chacun, véritable luxe pour l'archéologue. Depuis sa parution, quelques nouvelles publications viennent compléter ce catalogue particulièrement utile ⁽⁴⁹⁾.

Il offre en même temps un premier essai de datation de l'ensemble, le principal repère chronologique demeurant la présence ou non de ces timbres au Magdalensberg:

- Le groupe 15-50 ⁽⁵⁰⁾ p.C. rassemble les timbres des "*officinatores*", ADEL, COM, FA, FEL, FELIXPET, FELIXSCR, FELIXSER, FVI, H, HER, IALYS, L, SPERA, VRBA et VIAT.
- Le groupe postérieur à 50 et antérieur à Vespasien rassemble les timbres AMETHYSTI, AMYCVS, CRESCENTIS, DATI, DAT, ISAR, MARTI, PIERI, PTOLEM et [---]ES.

Le tableau ainsi présenté ⁽⁵¹⁾ est confirmé pour l'essentiel par une publication récente sur des amphores bien datées trouvées à Padoue ⁽⁵²⁾. Toutefois, le timbre SYNT associé à Laecanius, absent au Magdalensberg et placé pour cela dans le groupe 50-75, appartient en fait à la première moitié du I^{er} s. p.C. ⁽⁵³⁾. Ceci montre que tous les timbres de Laecanius entre 15 et 50 ne sont pas présents sur le Magdalensberg et que la série placée par T. Bezezcky entre 45 et la fin du règne de Vespasien pourrait connaître encore d'autres révisions au fur et à mesure de nouvelles publications d'amphores trouvées dans des contextes archéologiques bien cernés.

⁽⁴⁶⁾ TASSAUX 1982, p. 251; TASSAUX 1984, p. 208; TASSAUX 1998, pp. 82 et 86; BEZEZCKY 1998a, p. 68.

⁽⁴⁷⁾ BEZEZCKY 1998a, p. 72.

⁽⁴⁸⁾ Cf. plan de MATIJAŠIĆ 1993, p. 250, fig 2. et BEZEZCKY 1998a, pp. 52 et 63. Information de J.-P. Brun qui a visité les sites en 1991. Cf. enfin BEGOVIĆ, SCHIRUNK 2000, pp. 428 et 430.

⁽⁴⁹⁾ MAZZOCCHIN, PASTORE 1997; CIPRIANO, MAZZOCCHIN, PASTORE 1997; CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998b; CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999.

⁽⁵⁰⁾ T. Bezezcky indique 45 comme date limite, mais les recherches récentes montrent que la vie du Magdalensberg se prolonge jusqu'en 50 p.C. (information E. Schindler-Kaudelka).

⁽⁵¹⁾ BEZEZCKY 1998a, p. 25.

⁽⁵²⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998a.

⁽⁵³⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998b, c. 364.

Par ailleurs, une étude épigraphique et typologique plus approfondie des timbres permettra aussi d'affiner ou de corriger ces datations, à l'exemple de ce qui a été fait pour les timbres sur tuiles et briques d'Aquilée⁽⁵⁴⁾. D'ores et déjà, on peut proposer de rattacher au groupe 15-50 les timbres suivants placés dans la période postérieure:

- A, qui, comme H, est associé à LAE sur le même timbre;
- DI et NIA⁽⁵⁵⁾ associés au timbre LAEK, comme HER, OPTA, VIAT (augusto-tibérien), COM, COMI et L.

Enfin, tout comme S. Cipriano et S. Mazzochin⁽⁵⁶⁾, on préférera les lectures Felix Pet(illianus), Felix Scr(ibanianus), et Felix Ser(gianus), proposées par D. Manacorda⁽⁵⁷⁾, aux interprétations traditionnelles avancées par Egger, *scr(utator)*, *ser(vus)* et *pet* ---⁽⁵⁸⁾, encore retenues par T. Bezczky⁽⁵⁹⁾; il s'agit en effet vraisemblablement d'*agnomina* (issus d'anciens propriétaires?) destinés à différencier plusieurs Felix contemporains, et non de fonctions particulières.

Par la quantité d'amphores estampillées et par le nombre des cosignataires, la famille des Laecanii apparaît sans conteste comme la plus grosse entreprise de l'Adriatique au début de l'Empire. Elle est la seule parmi les producteurs de Dressel 6B, à deux exception près⁽⁶⁰⁾, à faire figurer sur ses amphores la double signature, ce qui peut signifier une forme d'organisation du travail différente des autres.

L'acquisition de l'atelier de Fasana par l'empereur est désormais un fait bien établi, qui repose sur le nom d'*officinatores* ayant travaillé pour Laecanius, puis pour l'empereur; outre Clymenus⁽⁶¹⁾, on peut maintenant citer Paganus⁽⁶²⁾ et peut-être aussi Colonus⁽⁶³⁾. La production impériale continue ensuite au moins jusqu'au du II^e s. p.C. Des timbres impériaux avec cosignataire servile sont ensuite attestés jusqu'à Hadrien⁽⁶⁴⁾. Enfin, on con-

⁽⁵⁴⁾ GOMEZEL 1996.

⁽⁵⁵⁾ NIA(...) est peut-être une lecture erronée, sur un timbre aujourd'hui disparu, et a pu être confondu avec VIA[T] par E. Pais.

⁽⁵⁶⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998b, c. 367.

⁽⁵⁷⁾ MANACORDA 1994, pp. 179-181.

⁽⁵⁸⁾ EGGER 1966, p. 455.

⁽⁵⁹⁾ BEZECZKY 1998a, p. 156 - *ser(vus)*; la lecture *scr.* est abandonnée par l'auteur.

⁽⁶⁰⁾ PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 60, p. 320: CAES // LIC et MINVCI // AV.

⁽⁶¹⁾ BALDACCINI 1968, p. 34; BALDACCINI 1972b, p. 23, repris par TASSAUX 1982, p. 262, ZACCARIA 1989a, p. 475; BEZECZKY 1995b, p. 56; BEZECZKY 1998, p. 15.

⁽⁶²⁾ BEZECZKY 1998, cat. 652-659 et pp. 15-16; cf. aussi TASSAUX 1998, p. 90 (lecture erronée PAEC, due à GNIRS 1911, c. 37, n. 12); CARRE 1998b, pp. 313-314.

⁽⁶³⁾ Un *Colonus* apparaît en effet sur un timbre en compagnie de Laecanius de la dernière période, puis sous la forme COLONI // IM V; la seconde signature serait alors à développer en *Im(peratoris) V(espasiani)*; c'est un timbre de Verceil: BRECCIAROLI TABORELLI 1987, p. 144 et pl 18, n. 1 = RTAR I, n. 247, p. 87 (RTAR I, n. 270).

⁽⁶⁴⁾ Les timbres de Domitien et Nerva attribués à Fasana par BEZECZKY 1998, p. 247 pro-

naît des amphores de M. Aurelius Iustus, qu'il faut sans doute placer au début de l'époque sévérienne ⁽⁶⁵⁾, et non sous Marc-Aurèle ⁽⁶⁶⁾, et qui est vraisemblablement un *conductor* installé sur les terres impériales de Brioni et de Fasana ⁽⁶⁷⁾.

2.1.2.a. *D'autres producteurs possibles: L. VMBRICI*

La présence d'une amphore estampillée au nom d'Umbricius à Pula nous incite à ranger ce personnage parmi les possibles producteurs istriens; en effet, si toutes les Dressel 6B sont vouées uniquement au transport de l'huile, on imagine mal que l'on ait pu importer de l'huile de la plaine du Pô en Istrie ⁽⁶⁸⁾.

Cette famille, d'origine centro-italique ⁽⁶⁹⁾, est d'abord connue à Délos autour de 100 a.C. ⁽⁷⁰⁾. On la retrouve parmi les plus grandes firmes de sigillée arétine, avec *servi, liberti* et/ou associés ⁽⁷¹⁾, et, à sa tête, un Lucius Umbricius Scaurus. Quelques décennies plus tard, elle occupe le haut du pavé à Pompéi ⁽⁷²⁾, avec A. Umbricius A. f. Scaurus, *duumvir* sous Néron, et qui est surtout le fils d'un des plus célèbres producteurs de *garum*, Umbricius Scaurus ⁽⁷³⁾. Le port d'un *cognomen* aussi caractéristique ⁽⁷⁴⁾ montre qu'il existe une parenté certaine entre le producteur de sigillée et celui de *garum*, malgré les décennies qui les séparent.

Le fait que les sigillées d'Umbricius et de ses succursales soient largement diffusées dans la région nord-adriatique ⁽⁷⁵⁾ n'est certes pas un argument suffisant pour le mettre en relation avec le producteur d'amphores; en revanche, le prénom Lucius et la relative rareté du gentilice ⁽⁷⁶⁾ sont d'un plus

viennent vraisemblablement de Loron, mais on connaît d'autres timbres impériaux avec *cognomen* servile: cf. MARION, STARAC, à paraître.

⁽⁶⁵⁾ TASSAUX 1998, pp. 92-93.

⁽⁶⁶⁾ BEZECZKY 1998, p. 42, n. 63.

⁽⁶⁷⁾ TASSAUX 1998, p. 93; BEZECZKY 1998, p. 16.

⁽⁶⁸⁾ A moins qu'une analyse pétrographique, chimique et biostratigraphique comme celle des amphores de Vari Pacci puisse démontrer le contraire (cf. *supra*, nt. 30).

⁽⁶⁹⁾ SCHULZE 1904, p. 258. On connaît un [-] Umpricius c. f. [C]aburcus q(uaestor) à *Faleris Novi* (ILLRP, 47).

⁽⁷⁰⁾ HATZFELD 1919, p. 100, nt. 4; ILLRP, 758 et 760.

⁽⁷¹⁾ OXÉ, COMFORT 1968: L. Umbricius, n. 2395, pp. 543-545; L. Umbricius Scaurus, n. 2396-2399, p. 545; "ouvriers" ou associés de L. Umbricius Scaurus, n. 2402-2408, pp. 546-554; PRACHNER 1980, pp. 162-172.

⁽⁷²⁾ CASTREN 1975, p. 232, n. 424.

⁽⁷³⁾ ANDREAU 1974, pp. 296-298; MOREL 1996, pp. 189 et 190; ETIENNE, MAYET 1998, pp. 200-207.

⁽⁷⁴⁾ KAJANTO 1965, p. 332.

⁽⁷⁵⁾ Par exemple, ZACCARIA 1991, pp. 304 et 313.

⁽⁷⁶⁾ Le plus ancien témoignage en Adriatique, à l'époque républicaine, est celui de Q. Umbricius Q., dans le *Picenum*, à l'embouchure du fleuve Salinello (CIL, I² 1910). On le ren-

grand poids. Il y a là une piste intéressante, où, comme dans le cas de Sisenna (voir ci-dessous), on retrouve un producteur d'huile istrienne qui est en même temps fabricant de sigillée. Mais, dans ce dernier cas, c'est la production de vases qui aurait précédé celle des amphores, et non le contraire. On aurait là un exemple peu commun d'une *gens* à vocation industrielle et commerciale que l'on peut suivre sur plus d'un siècle et demi.

2.1.2.b. *D'autres producteurs possibles. Autres producteurs polesans?*

Six timbres sur Dressel 6B, récemment publiés par Alka Starac, ne se rencontrent qu'à *Pola*, ce qui fait de leurs signataires de potentiels producteurs d'amphores istriennes.

- BARNAE: STARAC 1997, p. 149 et pl. 6, fig. 2.
- [C]ASTOR: STARAC 1997, p. 149 et pl. 5, fig. 3.
- Q CAE HE: STARAC 1997, p. 149 et pl. 6, fig. 3.

Rappelons que les Caesii font partie des grandes familles de *Pola* ⁽⁷⁷⁾.

- MNDMP: STARAC 1997, p. 149 et pl. 5, fig. 2 (4 exemplaires).
-]ESBI: [CI?]ESBI: STARAC 1997, p. 149 et pl. 5, fig. 4 (3 exemplaires).
- A. G. ANT // ANP? [---]: STARAC 1997, p. 149 et pl. 6, fig. 1.

2.2. *Sur le territoire de Parentium: la baie de Cervera/Loron*

Située à 10 km au nord de *Parentium*, la baie de Loron était connue depuis le milieu du XIX^e s. comme une probable *figlina* impériale ⁽⁷⁸⁾. A la table-ronde de Trieste en 1982 ⁽⁷⁹⁾, nous avons proposé d'y reconnaître aussi l'atelier de Calvia Crispinilla, en nous appuyant sur la cartographie des tuiles et des amphores de la *magistra libidinum Neronis*. Depuis 1994, une fouille mettant en collaboration les musées archéologiques de Pula et de Porec et le centre Ausonius de l'Université de Bordeaux a récolté 148 timbres amphoriques. Timbres et amphores ont été étudiés par Yolande Marion et Alka Starac; nous renvoyons donc à leur publication en rappelant ici les principaux résultats, c'est-à-dire la succession pour la période 10-70 p.C. de 5 signataires:

- 1- Sisenna, fils du grand Statilius Taurus, consul en 16 p.C., déjà bien connu en Istrie: années 10-30 p.C.
- 2- Deux signataires de Loron à l'époque tibéro-claudienne: MES

contre ensuite à Bologne: L. Umbricius Secundus, *sevir*, I^{er} s. p.C. (*CIL*, XI 717) et, à Parme, L. Umbricius Secundus, après 70 p.C. (*CIL*, XI 1117); enfin à Aquilée, Q. Umbricius Severus (*CIL*, V 1052, corrigé par Brusin, *Insc. Aq.* 667, en Umbricius) et à Ospedaletto, près de Gemona, Umbricius Iustinus (*CIL*, V 1811).

⁽⁷⁷⁾ TASSAUX 1984, pp. 200-201.

⁽⁷⁸⁾ KANDLER 1859, repris par Mommsen, *CIL*, V 8112, 1-4.

⁽⁷⁹⁾ TASSAUX 1984, p. 204.

CAE (timbre que l'on ne sait pas encore développer de manière satisfaisante) et CRISPINILL: années 30-50 p.C.

3- AELI CRIS: années 50-60 p.C.

4- Calvia Crispinilla, qui vit à l'époque néronienne et au début de l'époque flavienne. Selon toute probabilité, elle est descendante par son père de colons de Visinada, et a des liens de parentés avec Crispinill. et Aeli(us) Cris. (elle pourrait être soit la petite-fille d'Aelius et l'arrière petite-fille de Crispinillus, soit plus vraisemblablement la nièce d'Aelius et la petite-fille de Crispinillus).

Là encore, la mainmise impériale sur l'atelier est un fait bien établi, par la concentration de timbres impériaux à cet endroit, depuis Domitien jusqu'à Hadrien. L'étude typologique montre que sous Domitien s'est opéré une importante évolution avec le passage d'une petite lèvre convexe à une lèvre très évasée. Celle-ci aboutit à une amphore à col à entonnoir, qui atteint sa forme la plus accomplie sous Hadrien.

L'arrêt du timbrage après Hadrien ne signifie nullement celui de la production d'amphores à huile. Des amphores plus petites que les Dressel 6B du I^{er} s. ⁽⁸⁰⁾ et semblables aux amphores de Fasana ⁽⁸¹⁾, ont été retrouvées en forte densité dans des dépotoirs de four du milieu du II^e s. et dans un remblai du IV^e s.

Toutes les autres amphores proviennent de remblais dégagés sur le littoral; les fours, localisés sur la rive nord en arrière de la côte grâce à de nombreux ratés de cuisson et débris de parois, n'ont pas encore été étudiés. En revanche, à Červar, sur la rive sud de la baie, un grand four, fouillé par V. Jurkić en 1976, est selon toute vraisemblance aussi un four à amphores en fonctionnement dans la première moitié du I^{er} s. p.C., et qui a pu fabriquer les amphores de Sisenna ⁽⁸²⁾.

2.3. *En Istrie septentrionale, sur le territoire de Tergeste, de Novigrad/Cittanova à Koper/Capodistria*

La recherche est ici facilitée par le travail récent de C. Zaccaria et M. Župančič sur les producteurs de tuiles de la région ⁽⁸³⁾, particulièrement nombreux, cette densité s'expliquant en partie par la facilité de se procurer de l'argile, soit dans le flysch de l'Istrie verte, soit à l'embouchure de la Mirna.

⁽⁸⁰⁾ Amphores à lèvre évasées et droites ou convexes, pratiquement dépourvues de col, mais qui continuent toutefois à comporter les autres caractères des Dressel 6B: panse piriforme et bouton terminal.

⁽⁸¹⁾ BEZECZKY 1998, p. 9.

⁽⁸²⁾ JURKIĆ 1979, pp. 273-285; MATUJAŠIĆ 1998 pp. 99-100, qui l'identifie comme un four à tuiles.

⁽⁸³⁾ ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993.

2.3.1. THAL, L. *Quinctius Thallus* et P. *Quinctius Scapula*

Nous avons vu plus haut qu'un P. Quinctius Scapula signait des amphores Dressel 6A et B. Il est peut-être le même que le patron d'un affranchi P. Quinctius Paris, père d'un Scapula, connu par un autel votif de *Iader*, auquel nous avons fait allusion plus haut. Son monument serait "en pierre d'Istrie" (84) et pourrait ainsi montrer des liens de Scapula avec la péninsule; la production istrienne de Quinctius Scapula n'est pour l'instant qu'une hypothèse extrêmement ténue, mais que la présence, assurée celle-là, d'un autre Quinctius, producteur de Dressel 6B vient renforcer.

L. Quinctius Thallus est en effet un producteur de tuiles et d'amphores dont la *figlina* se situe sans doute à Isola ou dans ses environs (85). Le développement du timbre L. Q. THAL (tuiles) ou THAL (amphores) en L. Quinctius Thallus est autorisée par la présence d'une marque L. QVINCT THAL sur tuile de Baro dei Ponti (Ferrara) (86). On aurait donc là un producteur d'huile istrienne installé sur le territoire de *Tergeste* dans la première moitié du I^{er} s. p.C., et plus précisément dans les années 25-50 (87), et qui semble avoir aussi des terres dans le delta du Pô. C'est vraisemblablement un affranchi, d'après son *cognomen* grec, dont le patron, Quinctius, a pu lui aussi s'appeler Scapula, compte tenu de la relative proximité chronologique du dernier connu, mais avec un prénom différent. Contre cette hypothèse, on peut toutefois remarquer qu'il n'y a pas de similitudes épigraphiques entre les timbres de Scapula et de Thallus. Reste peut-être une possibilité de trancher à partir d'analyses physico-chimiques.

Enfin, on remarque la continuité frappante des Quinctii en Istrie septentrionale, puisqu'au même endroit, à Isola, au début du II^e s. on connaît un autre Quinctius, beaucoup plus célèbre: un autel funéraire est en effet dédié à l'affranchi d'un T. Caesernius Macedo (*Insc. It.*, X, 3, 36), identifié par Degrassi comme l'un des fils du chevalier d'Aquilée T. Caesernius Statius Quinctius Macedo (88), mais rien n'empêche qu'il s'agisse du chevalier lui-même, d'autant que la typologie de l'autel nous tirerait plutôt vers le haut (89). Comme cela a déjà été noté, c'est un bon indice de propriété dans l'*ager tergestinus* pour l'un ou l'autre des Caesernii Statii Quinctii Macedones (90).

(84) MODONESI 1995, p. 60, n. 58.

(85) ZACCARIA, ŽUPANČIĆ 1993, p. 147, n. 55 (inventaire à compléter par une publication récente: KARINJA 1997, pp. 186-187; l'endroit précis de l'atelier pourrait se trouver près de Viližan, à 1,5 km à l'est d'Isola pour DEGRASSI 1913, p. 123, repris par ZACCARIA, ŽUPANČIĆ 1993, p. 171.

(86) ZACCARIA, ŽUPANČIĆ 1993.

(87) Information aimablement communiquée par E. Schindler-Kaudelka.

(88) DEGRASSI, commentaire dans *Inscr. It.* X, 3.

(89) Autel à *cuspid*e de type aquiléien.

(90) DEGRASSI, commentaire dans *Inscr. It.* X, 3; TASSAUX 1984, pp. 221-222.

Même si une cinquantaine d'années peut séparer Thallus de Macedo, les liens entre les deux sont hautement probables.

2.3.2. TITAC à *Novigrad/Cittanova*

Le timbre TITAC, trouvé une fois en Istrie ⁽⁹¹⁾ et trois fois sur le Magdalensberg ⁽⁹²⁾ - dont un TITAC [-]R(---) -, a été mis par C. Zaccaria en relation avec une inscription d'Istrie septentrionale mentionnant une Titacia Tertia ⁽⁹³⁾. On a là affaire, en effet, à une grande propriétaire terrienne dont les biens nécessitent les services d'un *dispensator*, administrateur et trésorier ⁽⁹⁴⁾. L'identification avec le personnage signant des Dressel 6B en ce cas apparaît tout à fait plausible, d'autant que le deuxième mot de l'un des timbres du Magdalensberg TITAC [-]R(---) peut correspondre à [*Te*]r(*tiae*) ⁽⁹⁵⁾.

La diffusion en Istrie de ce gentilice rare ⁽⁹⁶⁾ montre l'implantation istrienne de la *gens* et son origine probablement indigène ⁽⁹⁷⁾.

2.3.3. C. ALTEN, près de Pirano

Le gentilice Altenus ou Altenius semble être un *hapax* ⁽⁹⁸⁾; deux exemplaires que l'on rencontre aussi sur tuile montrent une ligature complexe ALTEN ⁽⁹⁹⁾, alors que le prénom C(aius) est bien séparé du reste. Il est en tout cas hautement probable que ses amphores étaient produites, comme les tuiles, en Istrie septentrionale, témoin les lieux de découverte de ces dernières dans le secteur de Pirano-Buie, à Mlini, Kaneda/Caneda, Umag et Seget/Seghetto ⁽¹⁰⁰⁾.

⁽⁹¹⁾ Signalé par GREGORUTTI 1886, p. 222, comme provenant de Loron, mais aujourd'hui disparu.

⁽⁹²⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 76.

⁽⁹³⁾ ZACCARIA 1992, n. 12, pp. 253-254.

⁽⁹⁴⁾ ANDREAU 1987, p. 204.

⁽⁹⁵⁾ ZACCARIA 1992, n. 12, pp. 253-254. Hypothèse en tout cas beaucoup plus plausible que la proposition de MAIER-MAIDL 1992, p. 76: [*SC*]R(*utator*), fonction d'esclave.

⁽⁹⁶⁾ UNTERMANN 1961, Karte 30.

⁽⁹⁷⁾ Au Timave (*Inscr. It. X*, 4, 321: Q. Titacius Maxsumus, non datable), en Istrie septentrionale à Mlum/ Molino grande, près de *Piquentum* (*Inscr. It. X*, 3, 109: Titacia Marcella, première moitié du I^{er} s. p.C.) et sur le territoire de *Pola* (*Inscr. It. X*, 1, 400: Titacius Firmus, Titacia Fem(---); *Inscr. It. X*, 1, 582: Titacia C. I. Dionysia, I^{er} s. p.C.; *Inscr. It. X*, 1, 613, à Fasana: Bona Titacia C. f., visiblement une indigène, d'époque augustéenne).

⁽⁹⁸⁾ On peut le rapprocher d'Altianus et d'Altius et des *cognomina* Altius et Altus, cf. MOCSY 1983, p. 14; voir aussi Altinius, *Suppp. It.* 1, *Falerii Novi*, 18, cité par SOLIN, SALOMIES 1988, p. 13.

⁽⁹⁹⁾ Qui a suscité des lectures erronées, soulignées par ZACCARIA 1989a, p. 481; ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993, p. 165.

⁽¹⁰⁰⁾ ZACCARIA 1989a, p. 476; ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993, p. 139, n. 3.

2.3.4. P. ITVRI SAB

La très forte concentration de ses tuiles sur la côte nord de l'Istrie montre que ce personnage avait là des propriétés, quelque part sans doute entre l'embouchure de la Dragogna et Koper/Capodistria, à Pirano ou à Vilisano, ou plus vraisemblablement dans les environs de Koper ⁽¹⁰¹⁾. On a en tout cas ici le plus gros producteur de tuiles de l'Istrie.

Compte tenu de la très grande rareté de son gentilice ⁽¹⁰²⁾, l'identification avec un membre de la cour de Néron ou l'un de ses parents ou clients est hautement probable ⁽¹⁰³⁾.

2.3.5. TERENTIOR

Deux exemplaires trouvés à Padoue sont attribués par S. Mazzochin et P. Pastore à l'Istrie ⁽¹⁰⁴⁾: en effet, même si l'on connaît un L. TERENTI signataire de tuiles dans l'ager de *Concordia* ⁽¹⁰⁵⁾ et un Q. TERENTI FIRMI à Aquilée ⁽¹⁰⁶⁾, la concentration des timbres sur tuiles TERENTIORVM en Istrie septentrionale est remarquable ⁽¹⁰⁷⁾.

2.3.6. Hypothèse d'une troisième figlina impériale à Umag/Umago

Les timbres DE IMP HISTRI sur amphores Dressel 6B se retrouvent sur une tuile trouvée près d'Umag/Umago ⁽¹⁰⁸⁾ dans un secteur où l'épigraphie lapidaire atteste des propriétés impériales ⁽¹⁰⁹⁾. La présence ici d'une troisième *figlina* impériale paraît probable.

⁽¹⁰¹⁾ TASSAUX 1984, p. 196; ZACCARIA, ŽUPANČIĆ 1993, p. 166.

⁽¹⁰²⁾ Connu seulement à Rome (*CIL*, VI 35503) et dans la région nord-adriatique à Trieste: *Ituri*[o?] (*Inscr. It.* X, 4, 123) et à Aquilée (*Inscr. Aq.* 985); à rapprocher d'un *Iturius* à Belluno (*CIL*, V 2036). Attesté aussi en Orient: un homme de Beroe, présent à Samothrace (*SALOMIES* 1996, p. 122).

⁽¹⁰³⁾ TASSAUX 1990, pp. 107-110; ZACCARIA 1989a, p. 476; ZACCARIA 1994, p. 711. Sur ce personnage: STEIN, s.v. *Iturius*, *RE*, 9, 1916, c. 2880; PETERSEN 1965, n. 63, p. 117, cf. TACITE, *Ann.*, 13, 19, 3-4; 21, 2; 21, 6; 22, 2; 14, 12, 4.

⁽¹⁰⁴⁾ MAZZOCHIN, PASTORE 1997, p. 168, n. 33 et 34.

⁽¹⁰⁵⁾ FURLAN 1993, pp. 200 et 203-204.

⁽¹⁰⁶⁾ GOMEZEL 1996, p. 40.

⁽¹⁰⁷⁾ ZACCARIA, ŽUPANČIĆ 1993, p. 148, n. 65: Tinjan/Antignano, Villa Dekani et Grubelce.

⁽¹⁰⁸⁾ GREGORUTTI 1886, p. 232, n. 78.

⁽¹⁰⁹⁾ A Umag: *Inscr. It.* X, 3, 50, *commentariensis* daté par ZACCARIA 1992, p. 196, de la fin du II^e s. ou du début du III^e s. p.C.; il y a peut-être un autre *commentariensis*: *Suppl. It., Tergeste* n. 13; à Novigrad, *Inscr. It.* X, 3, 53, *centenarius stabuli* du IV^e s. Sur le développement de propriétés impériales au nord de la Mirna: STARAC 1994, p. 138; TASSAUX 1998, p. 96.

2.4. Sur le territoire originel de Tergeste

2.4.1. P. C. QVIR

A. Degrassi ⁽¹¹⁰⁾ avait proposé, à juste titre, d'identifier le signataire du timbre P. C. QVIR sur tuile et amphore Dressel 6B avec un grand personnage de Trieste, P. Clodius Quirinalis, préfet de la flotte de Ravenne, évergète fastueux, adopté par les Palpellii de *Pola* et qui s'est suicidé en 56 p.C. ⁽¹¹¹⁾.

2.4.2. T. A. F. CRISPINAE et A. CRISPINI, les *Tullii Crispini de Trieste*

Dès 1982, nous avons mis en rapport les tuiles à timbre circulaire TVL-LIAE. A. F. CRISPINAE, avec au centre le sigle T.A.F.C., les amphores Dressel 6B au timbre T. A. F. CRISPINAE et un A. Tullius A. f. Crispinus de Trieste (*Inscr. It.*, X, 4, 158) ⁽¹¹²⁾. C. Zaccaria et M. Župančič ⁽¹¹³⁾ ont étoffé singulièrement l'image de cette *gens* triestine ⁽¹¹⁴⁾ en attribuant à ce dernier personnage des tuiles estampillées A. CRISPINI et des amphores Dressel 6B au timbre CRISPIN ⁽¹¹⁵⁾, et en reconnaissant dans sa probable fille la signataire des tuiles et amphores mentionnées plus haut.

En revanche, rien pour l'instant ne permet d'établir un lien assuré entre les Crispini de Trieste et les Crispinilli de Loron.

2.4.3. TRAVL ET CRIS

Le développement de ce timbre, figurant à la fois sur des tuiles et des amphores Dressel 6B, reste problématique. L'hypothèse de Dessau ⁽¹¹⁶⁾, qui reconnaissait en CRIS Calvia Crispinilla et dans TRAVL le chevalier Sex. Traulus Montanus, mis à mort par Claude en 48 pour avoir aimé Messaline (*TACITE, Ann.*, 11, 36), doit être abandonnée ⁽¹¹⁷⁾ car l'association d'un

⁽¹¹⁰⁾ DEGRASSI 1953, p. 59 (= *Scritti vari II*, p. 958).

⁽¹¹¹⁾ *PIR*¹ P 52; PFLAUM 1960, n. 28; DEGRASSI 1965a, pp. 252-254 (= *Scritti vari III*, pp. 58-61); DEGRASSI 1965b, pp. 355-359 (= *Scritti vari III*, pp. 312-317); ROSSI 1970, pp. 39-40 (= *Scritti*, pp. 176-177); GATTI 1973, pp. 85-88; DEVIJVER 1977, p. 9; DOBSON 1978, pp. 194-195, n. 62; TASSAUX 1984, pp. 206-207; IJSEWIJN 1986, tab. III, n. 2; ZACCARIA 1988, pp. 76-78; ZACCARIA 1989a, p. 482; ZACCARIA 1992, pp. 216-217; DEMOUGIN 1992, p. 439.

⁽¹¹²⁾ TASSAUX 1984, p. 213.

⁽¹¹³⁾ ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993, pp. 167-168.

⁽¹¹⁴⁾ Cette famille est bien représentée à Trieste dans la première moitié du I^{er} s. p.C., bien qu'on ne connaisse aucun membre de l'aristocratie locale en son sein: TASSAUX 1984, p. 213.

⁽¹¹⁵⁾ Ce timbre est différent d'un autre CRISPIN trouvé à Loron, de taille nettement plus petite (MARION, STARAC, à paraître). Sur la carte de diffusion (fig. 4), nous avons représenté les deux types de timbres sous le même symbole, par souci de simplification.

⁽¹¹⁶⁾ *ILS* 8574a, suivi par Groag, *PIR*² C 363; STEIN, s.v. Sex. Traulus Montanus, *RE*, 6, A2, 1937, c. 2232; GASPERINI 1971, p. 208; PATERSON 1982, p. 154.

⁽¹¹⁷⁾ Bien qu'elle conserve toujours des adeptes: RAEPSAET-CHARLIER 1987, n. 184, p. 176; commentateur de *AE* 1988, 365; SILVESTRINI 1989, p. 120; DEMOUGIN 1992, n. 453, p. 375.

cognomen féminin et d'un gentilice masculin est improbable⁽¹¹⁸⁾; de plus, on ne voit pas en quoi une association économique, telle que le reflète la conjonction ET sur le timbre, signifierait en même temps un mariage.

Les timbres sur tuile se concentrent dans la région de Trieste, selon la liste de C. Zaccaria et M. Župančič⁽¹¹⁹⁾, à Barcola, Trieste (S. Giusto) et Sipar. Par ailleurs, on en trouve, de provenance inconnue, aux musées de Poreč⁽¹²⁰⁾ et de Pula⁽¹²¹⁾.

2.5. Conclusion

La carte fait apparaître un contraste entre le centre et le sud d'une part, où la production paraît très concentrée, et le nord, où il y a une plus grande dispersion. Il est possible que la concentration sur les territoires de *Pola* et *Parentium* puisse s'expliquer par l'absence de carrières d'argile⁽¹²²⁾.

Par ailleurs, ni la production d'huile, ni celle des amphores istriennes ne s'arrêtent à Hadrien, comme le montrent à la fois les découvertes de Fasana et Loron, et la réputation intacte de l'huile d'Istrie, non seulement dans la deuxième moitié du II^e s., avec Pausanias (10, 32, 19), mais bien au-delà, jusqu'à Cassiodore, au VI^e s. (*Variae*, 12, 22, 1). Cependant, au-delà d'Hadrien, son exportation, qui est pourtant assurée, est beaucoup plus difficile à cerner.

3. LA DIFFUSION DES AMPHORES ISTRINIENNES

L'analyse des cartes de répartition des timbres permet de reconstituer les principaux itinéraires suivis par l'huile d'Istrie en montrant que les amphores istriennes sont diffusées dans deux grandes aires géographiques, d'une part, la plaine d'Italie du Nord, d'autre part, les provinces alpines et danubiennes (Rhétie, Norique et Pannonie).

3.1. Les routes (figg. 3, 4 et 5)

Les amphores partaient de l'Istrie par bateau dans deux directions, d'une part, celle d'Aquilée, et d'autre part, celle des ports de la Vénétie. Au-delà, on peut proposer les itinéraires suivants.

⁽¹¹⁸⁾ Voir la démonstration de GHERARDINI, AIGNER 1984. Cf. aussi les objections de TASSAUX 1984, p. 203 et nt. 27 et les remarques de ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993, pp 168-169.

⁽¹¹⁹⁾ ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993, pp.143-144, n. 71.

⁽¹²⁰⁾ MATIJAŠIČ 1994, p. 47, n. 74.

⁽¹²¹⁾ *CIL*, V 8110, 207 = GREGORUTTI 1888, n. 196 = MATIJAŠIČ 1985, p. 296, n. 40.

⁽¹²²⁾ MATIJAŠIČ 1998, p. 98 verrait un possible approvisionnement en argile dans les alluvions du fond des baies de Loron et de Fasana, ce qui rend sceptique le géomorphologue E. Fouache, au vu de la quantité d'objets produits sur plusieurs siècles. En tout cas, la *terra rossa* est impropre à l'industrie céramique.

3.1.1. La plaine padane

Le rôle essentiel est joué ici par le Pô, navigable jusqu'à Turin, et par ses affluents (Tessin, Adda et Mincio) ⁽¹²³⁾ ainsi que par le *Meduacus maior* jusqu'à Padoue, et l'Adige, jusqu'à Vérone ⁽¹²⁴⁾, l'une et l'autre ville étant deux relais majeurs.

3.1.2. La Rhétie et le Norique

Pour alimenter les deux provinces alpines, la question est le franchissement des cols des Alpes, qui se fait selon trois axes d'inégale importance:

- a- L'axe occidental part du Pô (Crémone) et passe par le lac de Côme, les cols de Splügen ou de Julier, puis par Coire et *Cambodunum* jusqu'aux camps du Danube, Aislingen et Oberstimm ⁽¹²⁵⁾.
- b- L'axe central suit la *via Claudia Augusta: Verona - Tridentum - Pons Drusi* et le col du Brenner jusqu'à *Augusta Vindelicum* ⁽¹²⁶⁾.
- c- L'axe oriental joint Aquilée au Norique et se subdivise en deux avant le franchissement des Alpes ⁽¹²⁷⁾:
 - Le courant le plus important jusqu'en 50 p.C. mène au Magdalensberg, par la Sella di Camporosso, en passant par Villach ⁽¹²⁸⁾;
 - l'autre passe par *Iulium Carnicum* et le col de Plöcken en direction d'*Aguntum* ⁽¹²⁹⁾.

3.1.3. La Pannonie

Le franchissement des Alpes est aisé pour rejoindre le bassin de Ljubljana ⁽¹³⁰⁾, soit par le *Frigidus* et *Ad Pirum* ⁽¹³¹⁾, soit par une route plus ancienne depuis Trieste ⁽¹³²⁾. C'est ensuite la route de l'ambre jusqu'à *Carnuntum* et son embranchement *Poetovio-Aquincum* ⁽¹³³⁾.

Là encore, on peut souligner le rôle important des cours d'eau, puisque dès l'époque protohistorique existe une rupture de charge à *Nauportus* ⁽¹³⁴⁾;

⁽¹²³⁾ UGGERI 1987, pp. 305-354; UGGERI 1990, pp. 175-196; *Tesori della Postumia* 1998, carte pp. 24-25; UGGERI 1998, pp. 193-196.

⁽¹²⁴⁾ PESAVENTO MATTIOLI 1996, p. 315.

⁽¹²⁵⁾ CZYSZ 1990, carte p. 254.

⁽¹²⁶⁾ CZYSZ 1990, carte p. 254; BOSIO 1991, pp. 82-93 et 132-147; BULGARELLI, MASSABO 1998, p. 261; PESAVENTO MATTIOLI 1998b, pp. 263-265.

⁽¹²⁷⁾ PICCOTTINI 1987; PICCOTTINI 1990; WEBER 1990, carte p. 302.

⁽¹²⁸⁾ PICCOTTINI 1987, p. 296, pl. I; BOSIO 1991, pp. 156-171.

⁽¹²⁹⁾ PICCOTTINI 1987, p. 296, pl. I; BOSIO 1991, pp. 172-183.

⁽¹³⁰⁾ PLESNIČAR-GEČ 1990; BOSIO 1991, pp. 200-211.

⁽¹³¹⁾ BOSIO 1991, pp. 200-211.

⁽¹³²⁾ STRABON, 7, 5, 2; cf. ŠLAPŠAK 1980.

⁽¹³³⁾ FITZ 1990.

⁽¹³⁴⁾ HORVAT 1990.

les marchandises descendent alors la Ljubljanska jusqu'à *Emona* et la Save; elles reprennent ensuite la route vers *Poetovio* ou bien descendent la Save jusqu'à *Siscia*.

Poetovio est l'autre rupture de charge importante pour une partie des marchandises, puisque, de là, on peut descendre la Drave jusqu'à *Mursa* et *Teutoburgium*.

3.2. Les aires de diffusion (figg. 3, 4 et 5)

3.2.1. Les amphores des *Laecanii* (fig. 3)

Dès l'époque tibérienne, les amphores produites dans la *figlina* de Fasana sont exportées dans deux grands secteurs géographiques: l'Italie du Nord d'une part, le Norique et la Pannonie de l'autre ⁽¹³⁵⁾.

Après le Magdalensberg, Padoue est le deuxième lieu de concentration des timbres des *Laecanii*, où l'on compte à présent près de 100 exemplaires, en majorité de l'époque tibéro-claudienne ⁽¹³⁶⁾. C'est sans doute à la fois un lieu de consommation et de redistribution.

On remarque que le commerce des amphores Dressel 6B ne touche que peu le sud de la plaine, puisque les sites les plus méridionaux sont *Dertona*, *Veleia* et *Carpi* (mis à part un cas isolé à *Rimini*). On ne mentionnera que pour mémoire une amphore trouvée à Rome (*CIL*, XV 3477).

Les produits des *Laecanii* dominent nettement le marché, si l'on considère que les amphores Dressel 6B de cette époque sont estampillées selon la même proportion. On a un bon site d'évaluation au Magdalensberg avec 150 exemplaires alors que la deuxième des estampilles les plus représentées - celle de MES CAE - compte seulement 22 exemplaires.

3.2.2. Les amphores de *Calvia Crispinilla* (fig. 4)

Elles se rencontrent à Trieste et Aquilée, dans la plaine du Pô, à Baone (Este), Spinimbecco (Legnago), Vérone, Bergame, Verceil, mais aussi à Cortaccia (Alto Adige), à Aislingen (Rhétie) et à *Emona*, *Poetovio*, *Mursella* et *Carnuntum* en Pannonie ⁽¹³⁷⁾. Avec *Calvia*, on retrouve donc des lieux de consommation déjà fréquentés par les amphores de *Crispinilla*, son probable grand-père, et qui concernent les trois axes alpins ainsi que la route de l'ambre. La même remarque peut se faire, dans une moindre mesure, pour les timbres de AELI CRIS.

C'est la seule aire de diffusion capable de rivaliser avec celle des *Laecanii*, à deux différences près:

⁽¹³⁵⁾ Voir les cartes de BEZECZKY 1998, fig. 8, p. 48.

⁽¹³⁶⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998b, c. 363.

⁽¹³⁷⁾ MARION, STARAC, à paraître.

- les quantités de timbres ne sont pas comparables;
- la présence dans la plaine du Pô est bien moindre: rien au sud du Pô et seulement 5 sites dans la plaine (dont 2 sur la route de la Rhétie (Vérone et Legnago).

Pour la diffusion des autres producteurs de Loron, nous renvoyons à la publication de Y. Marion et A. Starac (sous presse).

3.3. *Les autres producteurs istriens* (fig. 4)

3.3.1. *les producteurs de la première phase (première moitié du Ier s.), tous présents au Magdalensberg*

3.3.1.a. *Les amphores signées THAL*

Elles connaissent la diffusion suivante:

- Loron: fouilles de 1995 et 1996, 2 cas n. 56 (inv 154-1) et n. 96 (inv. 219-48);
- Aquilée: *SI* 12 = BALDACCII 1968, p. 40;
- Casteggio: *CIL* 5, 79 *in manubrium amphorae bis impressum* = BALDACCII 1968, p. 40 (cas douteux, car les timbres sur Dressel 6B sont toujours sur la lèvre);
- Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, p. 66, n. 22: 6 exemplaires auxquels s'ajoutent 2 inédits aimablement signalés par M. Hainzman;
- Aoste (Isère): *CIL*, XII, 292 = BALDACCII 1968, p. 40;
- *Aguntum?*: ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993, p. 169, mais sans référence.

La diffusion concerne donc essentiellement Aquilée et le Norique (*Aguntum* et surtout le Magdalensberg); le cas cité par Baldacci à Casteggio paraît douteux, et celui d'Aoste en Isère, demanderait une vérification, car sa présence en Narbonnaise constitue pour les Dressel 6B une étrangeté.

3.3.1.b. P C QVIR

Les amphores se trouvent uniquement sur le Magdalensberg en 4 exemplaires ⁽¹³⁸⁾.

3.3.1.c. *Les Tullii Crispini de Trieste*

CRISPIN:

- Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, n. 114, p. 66 + CRISPINI: 2: CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999, p. 166;
- Aquilée: signalé par S. Pesavento Mattioli, sans référence;

⁽¹³⁸⁾ MAIER-MAIDL 1992, n. 4.1.1.4, pp. 31-32.

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRIENNES

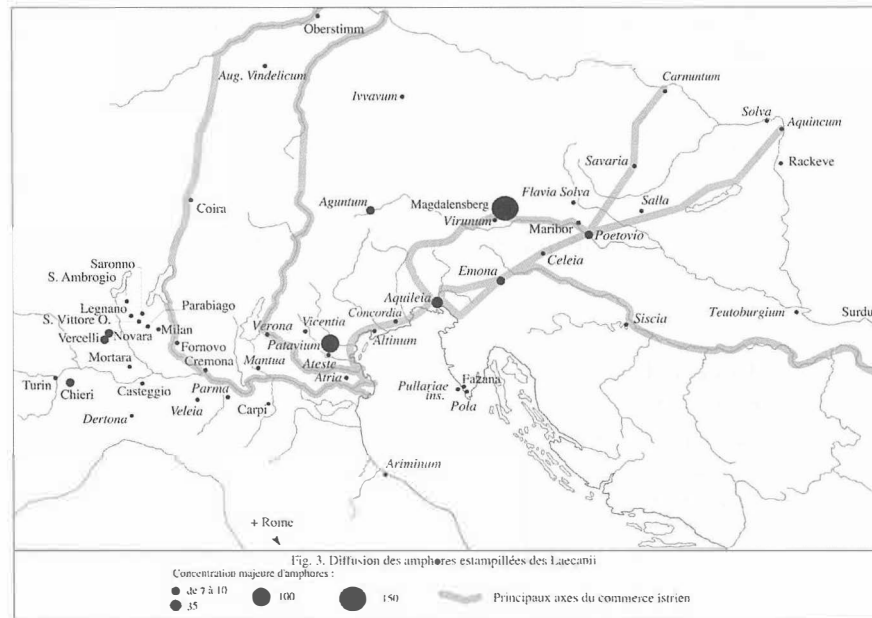


Fig. 3.

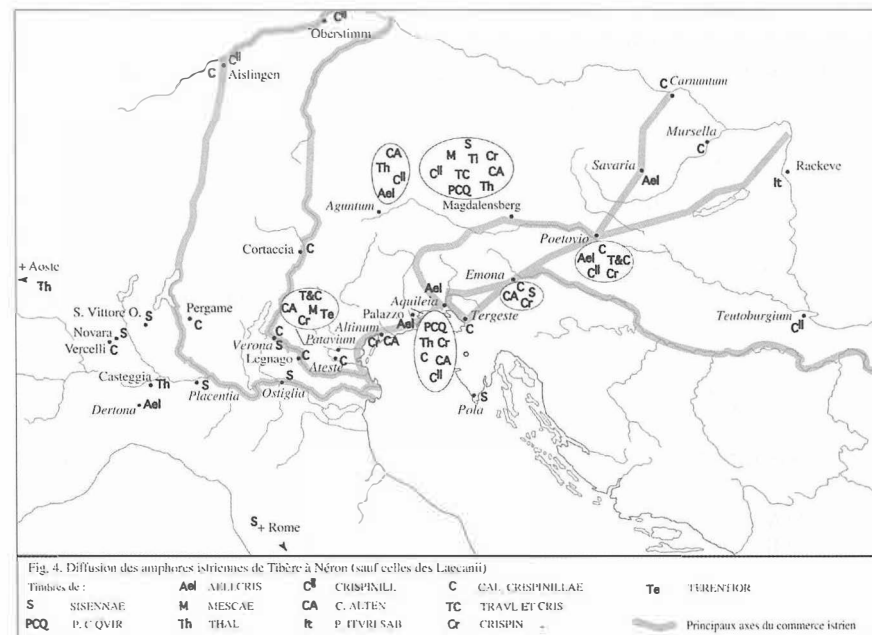


Fig. 4.

FRANCIS TASSAUX

- Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, n. 4.1.1.6, p. 32 (6 exemplaires).

T. A. F. CRISPINAE

- Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, n. 4.1.1.6, p. 33 (1 exemplaire).

3.3.1.d. TITAC

Ce timbre a été trouvé trois fois sur le Magdalensberg ⁽¹³⁹⁾.

3.3.1.e. C. ALTEN

- Aquilée: *SI* 1077, 35;
- *Altinum*: TONIOLO 1991, p. 179, n. 28 (lu JAEN);
- Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 65, n. 112; pl. 9, fig. 47;
- Magdalensberg (3 exemplaires): MAIER-MAIDL 1992, p. 28.
- *Aguntum*: ALZINGER 1955, p. 51, nt. 17 et pl. 23.
- *Emona*: BEZECZKY 1994, pp. 39-42.

On constate donc une diffusion limitée, orientée essentiellement vers le Norique et le marché du Magdalensberg.

3.3.2. *Les producteurs d'époque néronienne*

3.3.2.a. TRAVL ET CRIS

Ce timbre n'est connu qu'à *Poetovio*, à côté de ceux de Laecanius et de Calvia Crispinilla ⁽¹⁴⁰⁾ et à Padoue ⁽¹⁴¹⁾.

3.3.2.b. TARENTIOR

Les seuls exemplaires connus sont à Padoue ⁽¹⁴²⁾.

3.3.2.c. P. ITVRI SAB

Ses amphores ne se rencontrent, pour l'instant, qu'en Pannonie, à *Vetus Salina* ⁽¹⁴³⁾.

3.3.3. *Les amphores impériales* (fig. 5)

Nous renvoyons à l'étude de Y. Marion et de A. Starac ⁽¹⁴⁴⁾ sur la diffu-

⁽¹³⁹⁾ MAIER-MAIDL 1992, pp. 76.

⁽¹⁴⁰⁾ BEZECZKY 1987, n. 80 et 81; BEZECZKY 1995a, pp. 159 et 163.

⁽¹⁴¹⁾ 3 exemplaires: CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999, p. 170.

⁽¹⁴²⁾ MAZZOCCHIN, PASTORE 1997, p. 168, n. 33 et 34.

⁽¹⁴³⁾ BEZECZKY 1985; BEZECZKY 1995a, pp. 159 et 163.

⁽¹⁴⁴⁾ MARION, STARAC, à paraître.

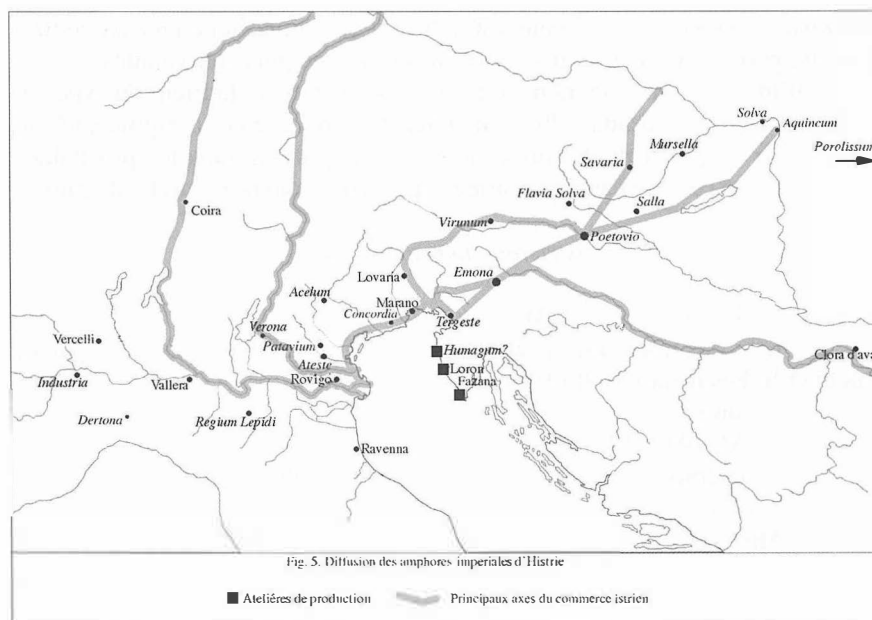


Fig. 5.

sion des amphores impériales de Loron, de Domitien à Hadrien. La carte générale de diffusion montre que les aires restent les mêmes: plaine du Pô, Norique et Pannonie avec deux originalités notables pour les timbres de Nerva: un cas à Coire en Rhétie ⁽¹⁴⁵⁾, et un autre à *Porolissum* en Dacie ⁽¹⁴⁶⁾, antérieur donc à la conquête romaine. Le faible nombre de timbres de Trajan et d'Hadrien trouvés en dehors de l'Istrie ne doit pas être surinterprété. Les fouilles de Loron montrent que la production est toujours aussi active.

De même, les quatre timbres DE IMP HIST, provenant peut-être d'Umag, ne sont que des indices d'un phénomène sans doute plus important que l'on ne croit. N'oublions pas qu'avant 1990 on ne connaissait que les exemplaires de Vérone ⁽¹⁴⁷⁾, et qu'aujourd'hui, *Flavia Solva* ⁽¹⁴⁸⁾ et

⁽¹⁴⁵⁾ BALDACCII 1968, p. 30 (= *Museum Helveticum*, 23, 1966, p. 122)

⁽¹⁴⁶⁾ BALDACCII 1968, p. 31 (= *AE*, 1962, 212).

⁽¹⁴⁷⁾ BALDACCII 1968, p. 31, n. 45 bis.

⁽¹⁴⁸⁾ SALK-OBERTHALER 1994, p. 26, n. 3.

Virunum ⁽¹⁴⁹⁾ sont venus s'ajouter à la liste. Les fouilles en cours sur ce dernier site permettent d'espérer d'autres informations plus consistantes.

Enfin, des amphores non timbrées postérieures à Hadrien, du type M. Aurelius Iustus de Fasana ⁽¹⁵⁰⁾, commencent à être repérées à Aquilée, Milan et *Sirmium* ⁽¹⁵¹⁾; nul doute que cette liste s'amplifiera dans les prochaines années, quand ce nouveau type istrien sera mieux connu des archéologues.

3.4. Signataires d'origine istrienne incertaine

3.4.1. P. QVINCTI SCAPVLAE

La liste des trouvailles a été établie par P. Baldacci, complétée par E. Buchi et S. Pesavento Mattioli ⁽¹⁵²⁾.

- Aquilée:
 - *SI*, 1077, 12
 - exemplaire sur Dressel 6A: ZACCARIA 1989, p. 475, nt. 38 (n. inv 572)
- Altino: 15 exemplaires; TONIOLO 1991, pp. 173-174
- Oderzo: *CIL*, V 8112, 69 a
- Padoue: 5 exemplaires; PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 191
- Morlongo (Este): 4 exemplaires:
 - «NSc», 1885, p. 33
 - TONIOLO 1988, p. 53, n. 35
- Concadirame (RO):
 - ZERBINATI 1970, p. 124, n. 1;
 - ZERBINATI 1987, p. 128 = TONIOLO 1987, p. 102
- Vérone: BUCHI 1973, p. 595 et tav. X, 56
- Reggio Emilia: *CIL*, XI 6695, 79a
- Castelnovo di Sotto: *CIL*, XI 6695, 79b
- Nonantola (MO): *CIL*, XI 6695, 79c
- Milan: *CIL*, 5 8112, 69b = Frova 1952, p. 76, n. 37
- Ivrea: 2 exemplaires., *CIL*, 5 8112, 69c et d
- Tortona: «NSc», 1897, p. 373
- Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992
sur Dressel 6A: p. 89, n. 8 (3 exemplaires)
sur Dressel 6B: p. 63, n. 18 (2 exemplaires)
- Rome: *CIL*, XV 3358; cf. *CIL*, XV 2625.

⁽¹⁴⁹⁾ ZABEHLICKY-SHEFENEGGER 1997, p. 190 et fig. 49, pl. 5, p. 189.

⁽¹⁵⁰⁾ BEZECZKY 1998a, pp. 7-9.

⁽¹⁵¹⁾ MARION, STARAC, à paraître.

⁽¹⁵²⁾ BALDACCI 1968, n. 62, p. 38; BUCHI 1973; PESAVENTO MATTIOLI 1992.

Tous les exemplaires du Magdalensberg ont été trouvés dans des strates datées des années 30-50 p.C. ⁽¹⁵³⁾.

Comme on le voit, il s'agit d'une diffusion essentiellement padane, à deux exceptions près: d'une part, Rome où les Scapulae sont bien ancrés dans l'aristocratie équestre romaine, et, d'autre part, le Magdalensberg qui est le débouché majeur de l'huile d'Istrie, d'Auguste à Claude.

3.4.2. L. VMBRICI

- *Altinum*: deux exemplaires, TONIOLO 1991, p. 169, n. 13
- l'un sur ce qu'elle appelle "ante 6B", VMBRICI, sans prénom, et l'autre avec L. sur "6B classica".
- Villabartolomea: «Archeologia Veneta», 81, 1967, p. 32; BALDACCI 1968, n. 68, p. 42
- Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 178, n. 40-41 et pl. 27, n. 48: deux fragments [.]VMBRICI
- Este: TONIOLO 1988, p. 50
- Gavello (Polesine): TONIOLO 1987, p. 102
- Modène: *CIL*, XI 96a
- S. Ilario (2 ex.): *CIL*, XI 96b; «NSc», 1892, p. 107; BALDACCI 1968, n. 68, p. 42
- Milan: Dépôt de la Surintendance Corso Europa; BALDACCI 1968, n. 68, p. 42 avec photo de la partie supérieure intacte, fig. 22
- Magdalensberg ⁽¹⁵⁴⁾: MAIER-MAIDL 1992, p. 67; 5 exemplaires, dont 4 L. VMBRICI et un L. VMBRICIUS avec ligatures (Information M. Hainzmann)
- Durrës?: TARTARI 1982, pl. VII et p. 252. où semble apparaître aussi l'initiale du prénom, sur une Dressel 6A (d'après PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 178).

Comme pour Scapula, la diffusion est essentiellement padane et concentrée dans la partie nord de la plaine, à l'exception de Modène, le Magdalensberg constituant l'autre débouché.

3.5. Conclusion

On est ainsi tenté d'opposer les timbres assurément istriens, dirigés principalement vers le Norique et la Pannonie et dans une moindre mesure vers la Plaine du Pô (à l'exception des Laecanii), et ce dernier groupe de timbres, d'origine plus incertaine, tournés d'abord vers la plaine du Pô, mais également présents sur le Magdalensberg.

⁽¹⁵³⁾ SCHINDLER-KAUDELKA 1996, fig. 6, n. 95, p. 361 et information inédite pour les Dressel 6A.

⁽¹⁵⁴⁾ MAIER-MAIDL 1992, pp. 67f.

Trois grandes phases peuvent être distinguées, tant pour la production que la commercialisation. La première, qui va de 10 à 50 est dominée nettement par Laecanius, avec loin derrière, THAL, MES.CAE et CRISPINILL et une série de producteurs de moindre importance. La phase suivante, de 50 à 70, voit une concentration des producteurs, dominés toujours par les Laecanii, suivi de loin par Calvia Crispinilla. La troisième phase est celle des amphores impériales, qui semblent couvrir l'ensemble de la production des amphores istriennes (du moins celles qui sont timbrées) et que l'on suit jusqu'à Hadrien. Les cartes de diffusion ne montrent pas de différences sensibles avec les deux premières phases.

4. LE COMMERCE DES AMPHORES DRESSSEL 6B

A travers le cas des Laecanii ⁽¹⁵⁵⁾, totalement absents de l'épigraphie lapidaire d'Aquilée et des routes commerciales d'Italie du Nord, Norique et Pannonie, nous avons estimé que l'essentiel du marché de l'huile était aux mains de maisons commerciales aquiléennes dont la plus célèbre est celle des Barbii, justement attestée par l'épigraphie lapidaire en Istrie à l'époque tibéro-claudienne, mais aussi sur le Magdalensberg et sur la route de l'ambre. Sans doute les négociants d'Aquilée viennent-ils chercher l'huile directement en Istrie, mais on peut aussi supposer que certains producteurs la transportent de leurs ports privés à Aquilée; ce pourrait être le cas de Sisenna, qui a des gens dans la métropole adriatique.

Par ailleurs, l'épigraphie amphorique apporte deux données supplémentaires qui peuvent rendre compte d'une réalité plus complexe.

4.1. *Canii* ou *Kanii*

Les Canii ou Kanii, qui sont eux-mêmes producteurs d'amphores adriatiques ⁽¹⁵⁶⁾, forment une importante entreprise commerciale qui trafique avec le Magdalensberg et la Pannonie, à la fin de la République et au début de l'empire ⁽¹⁵⁷⁾; en particulier, leur sigle T. K apparaît sur des sigillées, des amphores et des poids ⁽¹⁵⁸⁾. Tous les Kanii portent le prénom Titus. Notons qu'un T. Kanius Adrastus, sévir d'Aquilée, est aussi propriétaire terrien, à Cervignano ⁽¹⁵⁹⁾.

⁽¹⁵⁵⁾ TASSAUX 1982, p. 259.

⁽¹⁵⁶⁾ CARRE 1998a, p. 301.

⁽¹⁵⁷⁾ ZACCARIA 1995, p. 57 et nt. 51.

⁽¹⁵⁸⁾ ZABEHLICKY-SCHEFFENEGER 1985, pp. 253-254; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGER 1991, pp. 127-128.

⁽¹⁵⁹⁾ CIL, V 978 = *Inscr. Ag.* 588.

4.2. Q. [T]usidius Dexter

Ce est pas un signataire d'amphore, mais on connaît son nom grâce à un graffito sur une amphore Dressel 6B du Magdalensberg ⁽¹⁶⁰⁾: *Olei Histr(ici) / flos / p(ondo) V /... Q(uinti) [L]usidi Dex[tri]*, corrigé plus tard en Tusidius ⁽¹⁶¹⁾: "huile istrienne de première pression de la maison de Q. Tusidius Dexter; 5 livres". Or, le gentilice est connu en Istrie, sur une inscription de *Parentium* ⁽¹⁶²⁾, qui avait attiré l'attention de Degrassi ⁽¹⁶³⁾.

Enfin, une importante découverte archéologique souligne le rôle des négociants d'Aquilée et la diversité de leurs sources d'approvisionnement. Il s'agit de la cave de la *fabrica* impériale du Magdalensberg, qui fournit un magnifique échantillonnage de l'huile istrienne à l'époque tibéro-claudienne ⁽¹⁶⁴⁾. On y rencontre côte à côte des amphores de Laecanius, de Crispinill, de Titacia et de Costinus.

Cependant, une partie du commerce de l'huile peut échapper à Aquilée avec la probabilité d'une route maritime directe Istrie/Plaine du Pô, dont Padoue serait le principal centre de consommation, mais aussi de redistribution. Les derniers chiffres connus donnent 758 amphores Dressel 6B avec une augmentation constante au cours du I^{er} s. p.C. ⁽¹⁶⁵⁾. Là-dessus on compte une centaine de timbres des Laecanii ⁽¹⁶⁶⁾, qui voisinent avec d'autres timbres istriens en faible quantité, comme C. ALTEN, CRISPINILL, CRISPINI, TARENTIORV, TRAVL ET CRIS ⁽¹⁶⁷⁾ et MES.CAE ⁽¹⁶⁸⁾.

5. CONCLUSION

Au total, on connaît à l'heure actuelle 82 signataires d'amphores Dressel 6B (ne sont pas pris en compte ni les Laecanii et leurs esclaves, ni les timbres impériaux) dont 9 sont assurément istriens et 7 possiblement, tandis que deux timbres, Apicius et Sepullius sont vénètes, peut-être trois avec T. Vettius Macer. Tous les autres, dans l'état actuel de nos connaissances, sont de provenance inconnue et se partagent entre l'Istrie et la Plaine du Pô, mais aussi sans doute entre la Dalmatie et le *Picenum*. Cela signifie encore beaucoup de

⁽¹⁶⁰⁾ EGGER 1950, p. 487, Abb. 35, n. 8.

⁽¹⁶¹⁾ EGGER 1963, p. 97, n. 34.

⁽¹⁶²⁾ *Inscr. It.* X 2, 47 = *CIL*, V, 359: *Tussidia Storge / viva f(ecit) sibi*.

⁽¹⁶³⁾ DEGRASSI 1953, pp. 59-60 (= *Scritti vari* II, pp. 958); DEGRASSI 1956, p. 108 (= *Scritti vari* II, p. 969). Mais les Tusidii constituent aussi une *gens* importante du *Picenum* (DELPLACE 1993, pp. 58 et 234).

⁽¹⁶⁴⁾ SCHINDLER-KAUDELKA 2000.

⁽¹⁶⁵⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999, p. 300.

⁽¹⁶⁶⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998b, c. 363.

⁽¹⁶⁷⁾ CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999.

⁽¹⁶⁸⁾ PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 191.

travail pour les amphorologues. En attendant, les recherches récentes confirment régulièrement l'origine istrienne d'un certain nombre de timbres et laissent penser qu'une part importante des indéterminés provient aussi de l'Istrie, corroborant ainsi la place occupée par l'huile istrienne dans nos sources littéraires, iconographiques et archéologiques, sans équivalent dans les autres régions candidates.

Au-delà du problème des origines géographiques des Dressel 6B, pour lesquelles les analyses seront d'un apport certain, mais non la panacée à nos questions, bien des pistes de recherche sont ouvertes et encore peu explorées:

- 1- A l'image de ce qui a été fait sur les tuiles et briques d'Aquilée⁽¹⁶⁹⁾, il est nécessaire de faire une enquête systématique sur le nombre d'exemplaires de chaque timbre et de ses variantes, afin d'avoir une idée des ordres de grandeur qui les séparent et, en même temps, du rayonnement des différents producteurs. Une part importante des 82 timbres est représentée par des *unica*.
- 2- L'organisation de la production reste aussi une question irritante. L'étude paléographique et morphologique des timbres devrait apporter quelques réponses, en particulier pour les *Laecanii Bassi*, pour lesquels on dispose désormais d'un catalogue complet avec photos et dessins. De même, le rapport entre timbres et formes, compte tenu de la très grande diversité de ces amphores, doit être davantage pris en considération. Surtout, la fouille d'une *figlina* comme celle de Loron devrait être d'un apport capital. Il est dommage que, pour l'instant, elle reste un cas isolé.

La production et le commerce de l'huile est un phénomène économique d'une ampleur certaine⁽¹⁷⁰⁾, dont une partie de la société istrienne et, en premier lieu, les grands propriétaires des villas maritimes, a largement profité, mais qui concerne aussi le monde du commerce, principalement les "maisons" d'Aquilée, mais aussi celles d'autres centres de redistribution - qui sont en même temps des centres de consommation - comme *Altinum*, Padoue, Vérone ou Verceil, en Italie du Nord, ou le Magdalensberg, et dans une moindre mesure, *Emona* et *Poetovio*, au-delà des Alpes.

ANNEXE: LES TIMBRES SUR DRESSSEL 6B À L'EXCEPTION DES AMPHORES DE LAECANIUS ET DES AMPHORES IMPÉRIALES

1. AELI CRIS: Istrien; époque claudio-néronienne; voir texte.

⁽¹⁶⁹⁾ GOMEZEL 1996.

⁽¹⁷⁰⁾ Qu'il ne faut pas exagérer, toutefois; voir les cartes de diffusion des Dressel 1 (mais il s'agit de vin), ou des Dressel 20 (mais les régions concernées sont autrement plus vastes).

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRINIENNES

2. ALB: un exemplaire à Este: TONIOLO 1988, 50-51, n. 22, p. 54, n. 46 et fig. 39 = RTAR II, n. 891.
3. C. ALTEN: Istrien, voir texte.
4. AMP VIBI: 2 exemplaires à Vérone: BUCHI 1973, n. 87, p. 584 = PESAVENTO MATTIOLI 1998a, nn. 43 et 44.
5. ANTILO[--] - *Antilo[chi?]*: un exemplaire à Verceil: BRECCIAROLI TABORELLI 1987, 145, pl. 19, 1 et p. 23, 6 = RTAR I, n. 233.
6. APHORV[S]: un exemplaire à *Salla*: BEZECZKY 1987, 57, n. 95, fig. 8 et 18 et pl. 8 = RTAR I, n. 234.
7. APIC: Vénète; dès Auguste; voir texte.
8. AP. PVLCR: dès 30 a.C.?; voir texte.
9. L. AT. SENECA: un exemplaire à Aquilée (information M.-B. Carre); il pourrait être istrien ⁽¹⁷¹⁾ mais la *gens* Attia est présente aussi à Aquilée ⁽¹⁷²⁾.
10. BARNA[A]E?: Istrien?; voir texte.
11. C. BRAETI AMPH: un exemplaire à Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, 110. Dans la région, ce gentilice n'est connu qu'à *Alinum* (SI 480) et à *Bellunum* (SI, 444: Braetia Maxima P. f)
12. T. C. L.: un exemplaire sur le Magdalensberg ⁽¹⁷³⁾.
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
13. P. C. QVIR: Istrien; voir texte.
14. Q CAE HE: Istrien?; voir texte.
15. CAES // LIC: un exemplaire à Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 60.
16. CAL.CRISPINILLA: Istrien; époque néronienne; voir texte.
17. CAMI: un exemplaire à *Nauportus*: BEZECZKY 1987, 54, n. 61, fig. 8; BEZECZKY 1995, 162.
Date: augustéen ⁽¹⁷⁴⁾.
18. [C]ASTOR: Istrien?; voir texte.
19. Q. CATTHI: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 101.
20. CELER: Diffusion: Ostigliato, Pegognana, Milan, Aquilée, et Padoue (3 exemplaires) ⁽¹⁷⁵⁾, sur le Magdalensberg (3 exemplaires) ⁽¹⁷⁶⁾ et à Salone (5 exemplaires, *CIL*, III 10186).
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
21. CINA: un exemplaire à Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 61.
22. C. COLONI: un exemplaire à Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 58.
21. CORNEL. ATTI: 2 exemplaires sur le Magdalensberg, où V. Maier Maidl développe Cornel(ius) Atti(us) ⁽¹⁷⁷⁾ alors que l'on a visiblement Cornel(ius) Attus - le timbre étant au génitif - et que l'on doit s'attendre à trouver après le gentilice Cornelius un *cognomen*. Attus est d'ailleurs bien représenté dans l'aristocratie istrienne où il est forgé selon toute vraisemblance sur le gentilice Attius (voir ci-dessus, références à propos du timbre L. At. Seneca) ⁽¹⁷⁸⁾.
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
22. L COR HER: trois exemplaires à Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, nn 79-81.

⁽¹⁷¹⁾ TASSAUX 1990, p. 113, nt. 38.

⁽¹⁷²⁾ GOMEZEL 1996, p. 62.

⁽¹⁷³⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 29.

⁽¹⁷⁴⁾ BEZECZY 1995, p. 162.

⁽¹⁷⁵⁾ MAZZOCHIN, PASTORE 1997, p. 164, n. 26, 27, 28.

⁽¹⁷⁶⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 71.

⁽¹⁷⁷⁾ MAIER MAIDL 1992, p. 32.

⁽¹⁷⁸⁾ Le timbre sur tuile CORN.AGA / ET.T.FL.AGT à Aquilée, daté du milieu du I^{er} s. p.C; GOMEZEL 1996, p. 31 qui fait partie des timbres à grande diffusion (GOMEZEL 1996, p. 48).

23. COSAE: Date: un timbre a été trouvé dans un contexte augustéen à Milan ⁽¹⁷⁹⁾ et deux timbres au Magdalensberg ⁽¹⁸⁰⁾ pour la même période.
Diffusion: *Altinum*: trois exemplaires, TONIOLO 1991, 178, n. 25; Padoue: PESAVENTO 1992, 177, n. 20; Modène: *CIL*, XI 6695, 29a; Bologne: *CIL*, XI 6695, 29b; Tortona: «NSc», 1897, 373, n. 6; 1926, p. 271; S. Vittore Olona (Musée de Legnano): BALDACC 1968, 36, n. 55; Milan: trois exemplaires, BALDACC 1968, 36, n. 55; Magdalensberg: trois exemplaires ⁽¹⁸¹⁾; *Emona*: BEZECZKY 1994, 42, n. 24.
 Ce nom pourrait provenir de la colonie de *Cosa*: (KAJANTO 1965, 190. Par ailleurs, un Cosa est connu à Mantoue ⁽¹⁸²⁾).
 A. Toniolo ⁽¹⁸³⁾ signale un timbre sur tuile inédit:]COSA[(avec le départ d'une haste verticale après le A) provenant d'une collection privée de Venise.
24. COSTINI: Date: trouvé dans des niveaux augustéens et tibéro-claudiens sur le Magdalensberg ⁽¹⁸⁴⁾.
Diffusion: Bologne: *CIL*, XI 6695, 30a; Modène: *CIL*, XI 6695, 30b; Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 62; Magdalensberg ⁽¹⁸⁵⁾: deux exemplaires, MAIER MAIDL 1992, 72; *Siscia*: *CIL*, III 12010, 12 = BEZECZKY 1994, 46, n. 30.
25. Q CR HE: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 104.
26. CRISPINVS: Istrien; voir texte.
27. CRISPINILL: Istrien; voir texte.
28. DON: 2 exemplaires sur le Magdalensberg ⁽¹⁸⁶⁾.
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
29. EROT: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 66.
30. F. P. D: un exemplaire sur le Magdalensberg ⁽¹⁸⁷⁾. Peut-être s'agit-il en fait de S. P. D. (voir ci-dessous).
31. FELCIO: 4 exemplaires à Padoue: PESAVENTO 1992, App. 1, nn. 7-9; MAZZOCHIN, PASTORE 1997, 167, n. 32.
32. FLAC. FA: deux exemplaires à Este: TONIOLO 1988, 50, n. 20 = RTAR II, n. 908.
33. FLAV. FONTAN: Date: attesté dès Tibère (BEZECZKY 1994, 52); époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
Diffusion: Aquilée: trois exemplaires inv. nn. 355, 397, 472; BEZECZKY 1994, 52 ⁽¹⁸⁸⁾; Altino: cinq exemplaires, BALDACC 1968, 36, n. 56; TONIOLO 1991, 177, n. 24; Adria: *CIL*, V 8110, 88; BALDACC 1968, 36, n. 56; Crémone: Musée (cat. Pontirolì), BALDACC 1968, 37, n. 56, mais signalé comme étant de Rome; Vérone: BUCHI 1973, n. 92; PESAVENTO MATTIOLI 1998a, nn. 67-72 (au total, 6 exemplaires); Ortona: VOLPE 1990, pp. 236-237; Magdalensberg: six exemplaires, MAIER MAIDL 1992, 34; *Emona*: BEZECZKY 1994, 54, n. 48.
34. L. FORENSI. R. DIO: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 84.
35. L. FVFIC.PR[- L. Fufic(i) Pr[in(cipis)]: un exemplaire à Marano Lagunare (Frioul). Il exi-

⁽¹⁷⁹⁾ BALDACC 1968, p. 36, n. 55.

⁽¹⁸⁰⁾ BEZECZY 1994, p. 42. Datation confirmée par V. Schindler-Kaudelka.

⁽¹⁸¹⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 72.

⁽¹⁸²⁾ *CIL*, V 4074 signalé par BALDACC 1968, p. 36.

⁽¹⁸³⁾ TONIOLO 1991, p. 178, sans illustration: collection P. Leonardi.

⁽¹⁸⁴⁾ BEZECZY 1994, p. 44 et information de V. Schindler-Kaudelka.

⁽¹⁸⁵⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 72.

⁽¹⁸⁶⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 73.

⁽¹⁸⁷⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 62.

⁽¹⁸⁸⁾ A Aquilée, le timbre FLAV CAL apparaît sur tuile au 1^{er} s. p.C.: GOMEZEL 1996, p.

44 (un cas), mais devant un gentilice aussi répandu, on ne peut tirer aucune conclusion.

- ste un timbre identique sur Dressel 6A: BUORA, ZACCARIA 1988, 311, n. 4, fig. 4 = RTAR II, n. 910.
36. L. G. H: 3 exemplaires sur le Magdalensberg (189).
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
37. C. HELAB: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 59.
38. HER: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 73, différente de l'*offinator* de Laecanius.
39. P. ITVRIVS SAB: Istrien; voir texte.
40. Q. IVLI: Date: Tibère-Claude (190).
Diffusion: Aquilée: propriété du Dressel 6A. Cremonini (Milan), BALDACCI 1968, 39, n. 64 et fig. 20; Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, nn. 102-103; Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, 35; *Carnuntum*: BEZECZY 1995, 162.
41. SEX IVLI SEVER: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 105.
42. L. IVNI. PAETIN: BALDACCI 1968, 37-38, n. 59. Date: pour Bezeczy, dès Tibère (191) et durant l'époque tibéro-claudienne (192), mais V. Schindler-Kaudelka le signale dans une strate datée entre 10 a.C. et 15 p.C. (193).
Diffusion: Aquilée, *Concordia*, *Altinum* (194), Padoue, Vicence, Vérone (PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 82), Ostiglia, Veleia, Modène, S. Ilario, Legnano, Milan, Verceil, Aoste, et Tortona (195); sur le Magdalensberg: 17 exemplaires (196) lu PATIENS; *Emona*: 2 exemplaires, BEZECZY 1994, 94, nn. 140 et 141; *Carnuntum*: BEZECZY 1995, 162; *Siscia*: *CIL*, III 12010, 19 = BEZECZY 1994, 94, n. 142; *Sirmium*?: BEZECZY 1995, 162.
 Les Lunii sont bien représentés à Aquilée avec 13 cas dans les *Inscr. Aq.*; on peut en outre noter l'existence d'un producteur de tuile d'Aquilée: C. IVNI. L, à diffusion locale, daté du I^{er} s. p.C. (197) et qui apparaît aussi sur brique (198). La *gens* Iunia est également présente en Istrie (199).
43. L. IVNIAE: Un exemplaire à *Altinum*: TONIOLO 1991, 175, n. 20. La formulation de ce timbre paraît bizarre.
44. L. IVV DP: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 83.
45. KAN APICI: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 74.
46. LIA[---]: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 85.
47. LICI: Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
Diffusion: Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, 73 (3 exemplaires); *Altinum*: TONIOLO 1991, 176, n. 21; Modène: CALLENDER 1970, 156, n. 867b; Verceil: se trouverait sur une Lamboglia 2: BRECCIAROLI TABORELLI 1987, 136; Faenza: amphore non précisée: RIGHINI 1971, pp. 221 et 227, n. 4.
 S'il s'agit d'un gentilice, on peut rappeler que les Licinii sont une des grandes familles

(189) MAIER-MAIDL 1992, p. 35.

(190) BEZECZY 1995, p. 162, confirmé par V. Schindler-Kaudelka.

(191) BEZECZY 1994, p. 88.

(192) BEZECZY 1995, p. 162.

(193) SCHINDLER-KAUDELKA 1996, fig. 3, n. 40, p. 359.

(194) TONIOLO 1991, p. 175, n. 19 (et sans doute aussi n. 20, lu L. IVNIAE).

(195) Pour l'ensemble de l'Italie du Nord, cf. PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 191.

(196) MAIER-MAIDL 1992, p. 35; le prénom T., p. 37, est vraisemblablement dû à une mauvaise lecture.

(197) GOMEZEL 1996, p. 79 (3 exemplaires).

(198) GOMEZEL 1996, p. 98.

(199) A Pola, *Inscr. It.* X 1, 276 et ŠAŠEL, MARUŠIĆ 1984, n. 27 et surtout à *Parentium*: *Inscr. It.* X 2, 25, 238, 246 et 262.

- commerçantes d'Aquilée dès la fin de la République ⁽²⁰⁰⁾, mais qu'une autre *gens* Licinia (Licinii Crassi = Calpurnii Pisones), bien plus prestigieuse, est installée en Istrie ⁽²⁰¹⁾. S'il s'agit d'un *cognomen*, il est bien représenté en Italie du Nord, et entre autres, à Villabartolomea où le patron d'un affranchi peut être identifié avec C. Clodius Licinus, consul en 4 p.C. ⁽²⁰²⁾.
48. MA ASVLI (on peut lire MAL ASVL): Date: époque tibérienne (information de V. Schindler-Kaudelka). Lecture et interprétation de RTAR II, n. 892: M. Alli Titi Asul(us); Mallii Titi Asuli pour V. Maier Maidl ⁽²⁰³⁾.
Diffusion: Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, p. 74. Carnuntum: BEZECZKY 1995, p. 162. Sirmium: BEZECZKY 1995, p. 162.
49. MANSVETI: Cité par BEZECZKY 1998, 2, mais sans référence.
50. MNDMP: Istrien?; voir texte.
51. MES. CAE: Istrien; voir texte.
52. MINVCI: TONIOLO 1988, 50, n. 18, fig. 17 et 17a = RTAR II, n. 924. Par ailleurs, il est associé au timbre AV (TONIOLO 1988, 50, n. 19 = RTAR II, 1998, n. 925 et 895). C'est, à notre connaissance, avec CAES/LIC, le seul cas de double timbrage en dehors des amphores des Laecanii et des amphores impériales de Fasana.
La *gens* Minucia est attestée en Istrie où l'un de ses membres est devenu sévir de Pola à l'époque julio-claudienne ⁽²⁰⁴⁾, mais ce gentilice est partout répandu.
53. L. N. F: 10 exemplaires sur le Magdalensberg ⁽²⁰⁵⁾. Date: trouvé dans une strate datée entre 10 a.C. et 15 p.C. ⁽²⁰⁶⁾.
Vu par V. Maier Maidl sur Dressel 6A, mais l'exemplaire présenté par V. Schindler-Kaudelka (note 35) est une Dressel 6B.
54. NETCA: un exemplaire à Padoue, mais la lecture de S. PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 111 et pl. 23, fig. 127 est erronée; il s'agit visiblement de MES CAE.
55. NOC[: Un exemplaire à Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 111 et pl. 20, fig. 77;
56. OFF OCLO: (*Ex officina*) *Oclo*(---): Un exemplaire à Banatska Palanka (Serbie): BRUKNER 1990, 208 et pl. 4, n. 4 = RTAR II, n. 926. Classée parmi les Dressel 6B dans le *Recueil*, il se singularise de l'ensemble des Dressel 6B du I^{er} s., à la fois par sa forme et par son type de timbre, mais est très proche des amphores tardives de Fasana et de Loron.
57. S. P. D.: 2 exemplaires sur le Magdalensberg ⁽²⁰⁷⁾.
Date: époque tardo-tibérienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
58. PABEI: 4 exemplaires sur le Magdalensberg ⁽²⁰⁸⁾.
Date: époque augusto-tibérienne (information de V. Schindler-Kaudelka). La lecture P. Abeli(---) est également possible; on a en effet, après la première ligature AB, une seconde que l'on peut lire EI ou IE comme le fait V. Maier Maidl, mais aussi LEI; dans ce cas, on connaît un P. Abellius Severus à Aquilée (*Inscr. Aq.* 2228).

⁽²⁰⁰⁾ Cf. un *mercator transalpinus*: ZACCARIA 1995, p. 57 et nt. 52; parmi les nombreux Licinii d'Aquilée (CALDERINI 1930, pp. 769-772), on connaît aussi un chevalier (*Inscr. Aq.* 3564).

⁽²⁰¹⁾ TASSAUX 1984, pp. 201-203.

⁽²⁰²⁾ BUCHI 1977.

⁽²⁰³⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 74.

⁽²⁰⁴⁾ *Inscr. It.* X 1, 115; TASSAUX 1990, p. 92.

⁽²⁰⁵⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 61.

⁽²⁰⁶⁾ SCHINDLER-KAUDELKA 1996, fig. 3, n. 42, p. 359.

⁽²⁰⁷⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 62.

⁽²⁰⁸⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 74.

59. P. PETRONI: Date: époque augustéenne (information de V. Schindler-Kaudelka).
Présent sur le Magdalensberg ⁽²⁰⁹⁾ et à Tortona ⁽²¹⁰⁾; Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 97;
Importante famille d'Aquilée, implantée en Istrie dès la fin de l'époque républicaine (voir Chapitre I), mais ce gentilice est diffusé partout.
60. PRIMI: un exemplaire sur le Magdalensberg: BEZECZKY 1998, 2.
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
61. PRIMVS: un exemplaire à Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 100.
62. P. Q. SCAPVLAE: Istrien?; voir texte.
63. RVSO. COC: 5 exemplaires sur le Magdalensberg, lu COCT pour V. Maier Maidl ⁽²¹¹⁾.
Date: époque tibéro-claudienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
Ruso est un *cognomen* d'origine celtique à mettre en relation avec Aquilée ⁽²¹²⁾. la signification de Coc. est problématique; on peut penser à un gentilice, celui du maître de Ruso ou encore à l'*agnomen* Cocceianus (ou autre), c'est-à-dire ancien esclave de Coc-
Cependant, à Aquilée, le *cognomen* est plutôt de nature aristocratique.
64. SABINAE: Un exemplaire sur le Magdalensberg ⁽²¹³⁾.
Date: époque augustéenne (information de V. Schindler-Kaudelka).
65. SEPVLLIVM, P. SEPVLLI P F: dès 30 a.C.?; voir texte.
66. SISENNAE: Istrien; augusto-tibérien; voir texte.
67. P. STATI OP: un exemplaire sur le Magdalensberg ⁽²¹⁴⁾.
Date: époque tardo-tibérienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
Les Statii, qui comptent un questeur dès la fin de l'époque républicaine ⁽²¹⁵⁾, constituent l'une des plus importantes familles d'Aquilée ⁽²¹⁶⁾, connue pour ses rapports commerciaux avec la Pannonie ⁽²¹⁷⁾. Ils sont également des producteurs de tuiles, avec d'abord L. Staius et C. Staius dans la première moitié du I^{er} s. p.C., puis L. Staius Iustus ⁽²¹⁸⁾ et C. Staius Sat[---] ⁽²¹⁹⁾ ainsi que divers signataires associés à la Staiiana ⁽²²⁰⁾.
68. T. A. F. CRISPINA: Istrien; voir texte.
69. TARENTIORV: Istrien; voir texte.
70. THAL: Istrien; voir texte.
71. TITACIA: Istrien; voir texte.
72. M. TITI: dès 30 a.C.?; voir texte.

⁽²⁰⁹⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 63.

⁽²¹⁰⁾ ANTICO GALLINA 1990, p. 210, n. 52.

⁽²¹¹⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 74.

⁽²¹²⁾ Cf. Cn. Octavius Ruso, peut-être le questeur de Marius en 106 (ALFÖLDY 1992, p. 331, n. 1); Abudius Ruso, légat de légion en 34: ALFÖLDY 1992, p. 331, n. Voir aussi le producteur de tuile RVSONIS Q CEL, que C. Gomezel propose avec prudence de développer *Rusonis Q(uinti) Cell(- servus)*: GOMEZEL 1996, p. 48-49 et nt. 71; compte tenu du caractère archaïque de la formule, il s'agirait d'un timbre de la fin du I^{er} s. a.C.

⁽²¹³⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 75.

⁽²¹⁴⁾ MAIER-MAIDL 1992, p. 66.

⁽²¹⁵⁾ *SI* 289 = *CIL*, I² 4, 3426 = *Inscr. Aq.* 44; BANDELLI 1983, p. 198, n. 23; ZACCARIA 1989b, p. 145, n. 3; SALOMIES 1987, p. 304.

⁽²¹⁶⁾ PANCIERA 1957, p. 99-100; ŠAŠEL 1987, p. 146.

⁽²¹⁷⁾ ZACCARIA 1995, p. 56 et 59, cf. *Inscr. Aq.* 861: Staius Onesimus fait un monument à L. Attilius Saturninus, de *Flavia Scarbantia* (II^e s.).

⁽²¹⁸⁾ GOMEZEL 1996, p. 40 et 76.

⁽²¹⁹⁾ GOMEZEL 1996, p. 58.

⁽²²⁰⁾ GOMEZEL 1996, p. 52 et 63.

73. TRAVL ET CRIS: Istrien; voir texte.
74. L. TRE. OPTATI: Date: époque tibéro-claudienne pour BEZECZKY 1994, p. 78; époque tibérienne (information de V. Schindler-Kaudelka).
Diffusion: Aquilée: inv. n. 168; BEZECZKY 1994, p. 78; Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 111; Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, nn. 86-89; Milan: *CIL*, V 8112, 81a; FROVA 1952, n. 43; BEZECZKY 1994, p. 78; Verceil: *CIL*, V 8112, 81b; BEZECZKY 1994, p. 78; Tortona: «NSC», 1926, p. 271; BEZECZKY 1994, 78; Magdalensberg: MAIER-MAIDL 1992, 67; BEZECZKY 1994, p. 78, n. 98; *Celeia*: BEZECZKY 1994, 78, n. 99 et pl. 28.
 L'identification du signataire n'est pas aisée, car il y a au total une vingtaine de gentilices commençant par Tre[-] (221); on peut retenir cependant trois candidats sérieux: Trebius pour V. Maidl (222), bien représenté en Cisalpine, ce gentilice étant présent 9 fois à Aquilée dont un dès l'époque républicaine.
 Avec S. Pesavento Mattioli (223), on peut proposer aussi le père d'un des plus éminents citoyens de *Concordia*, T. Trebellenus L. f. Rufus, préteur en 19 p.C. (224), qui effectua une mission de confiance en Thrace, avant d'être contraint au suicide en 35 p.C. (225).
 On peut penser également aux Treblani, famille de l'aristocratie municipale de *Pola* (226), dont le chef, à l'époque augustéenne, est à la fois *duumvir* de *Pola* et *quattuorvir* d'une autre cité dont il est visiblement originaire. En dehors de ce type de magistrature, caractéristique d'un municipe, le seul indice sur l'identification de ce dernier est la tribu *Sergia* dans laquelle est inscrit son père (227).
75. L. VMBRICI: Istrien?; voir texte.
76. VARI PACCI: voir texte.
77. T.VETTI MACRI: Diffusion: Aquilée (Papariano): *SI*, 1077, 150; Padoue: PESAVENTO MATTIOLI 1992, pp. 112 et pl. 23, fig. 128; Ficarolo (FE): *CIL*, V 8112, 131.
 Une tuile du musée de Ferrare (*CIL*, V 8110, 162) est signalée par S. Pesavento Mattioli, estampillée "assurément avec le même poinçon" (228).
 Plusieurs Vettii sont attestés à la fin de la République à Aquilée (229). Au premier siècle p.C. (230), outre le sévir Sex. Vettius Secundus, on connaît un *quattuorvir*, P. Vettius Decumanus, sans doute datable de l'époque tibérienne (231). Par ailleurs, un Ti. Vettius

(221) SOLIN, SALOMIES 1988, p. 190.

(222) MAIER-MAIDL 1992, p. 67.

(223) PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 111.

(224) *CIL*, V 1878 (= LETTICH 1994, n. 17-18; TACITE, *Ann.*, 2, 67.

(225) ALFÖLDY 1992, p. 334, n. 2.

(226) *Inscr. It.* X 1, 90; TASSAUX 1990, p. 98-99.

(227) On connaît également un cas à Aquilée, *Inscr. Aq.* 3540.

(228) Pellicioni Golinelli, dans RIGHINI *et alii* 1993, p. 71, n. 80, donne [...] VETI MACI mais dans l'index général de ZACCARIA 1993, p. 244, le timbre ne figure qu'à *Macus*, sous la forme: [-]veti Maci (encore une lecture différente). UGGERI 1975, p. 153 mentionne quant à lui... *Veti Maci* et cite à ce propos le *CIL*, V 81110, 162, de provenance inconnue. et une tuile de Padoue 8110, 297. Par ailleurs, le même auteur rapproche ce *cognomen* de *Macci* (*CIL*, III 11481) mais pense aussi à *Macri* (*CIL*, V 8110, 35; III 10183, 6). Enfin, il rappelle l'existence à Rimini de M. Vettius M. f. Ani Valens, patron du *Vicus Aventinus*, *CIL*, XI 421, en 116-117 et un homonyme de 66 p. C., *CIL*, XI 395.

(229) *Inscr. Aq.* 3459 et 3467.

(230) Une Vettia M.l. Tryphera, la plus ancienne - fin I^{er} av. déb. I^{er} ap. (*Inscr. Aq.* 3407); *Inscr. Aq.* 3467, T. Vettius.

(231) *CIL*, V 8249 = *Inscr. Aq.* 305.

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRINIENNES

- Aventus signe des tuiles dans le courant du I^{er} s. p.C. ⁽²³²⁾. En Istrie, ils sont présents à Pola dès la première moitié du I^{er} s. p.C. ⁽²³³⁾.
78. C VIRI: Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 1998a, n. 63.
79. [---]AEDEARC: un exemplaire à Verceil: BRECCIAROLI TABORELLI 1987, p. 145, pl. 19, 4 et 23, 3 = RTAR II, n. 290.
80. [---]CHA ou VHO[---]: Padoue: MAZZOCHIN, PASTORE 1997, p. 177, n. 38.f.
81. [---]ESBI: [CI?]ESBI: Istrien?; voir texte.
82. [---]G. ANT: Istrien?; voir texte.
83. [---]VAFA[---]: signalé à Altino par TONIOLO 1991, p. 179, n. 27.
84. [---]NAEO: lecture erronée de BEZECZKY 1987, 54, n. 65, fig. 8 = RTAR I, n. 283; il s'agit de toute évidence de [SISEN]NAE avec couronne finale.

⁽²³²⁾ GOMEZEL 1996, p. 53.

⁽²³³⁾ *Inscr. It.* X 1, 413; ŠAŠEL, MARUŠIĆ 1984, n. 22 (tav. 3, 20) (= *AE* 1985, 441: lecture corrigée par *Notiziario epigrafico*, «AN», 65, 1994, c. 276, 3).

BIBLIOGRAFIA

- ALFÖLDY 1992 = G. ALFÖLDY, *Senatoren aus Norditalien. Regionen IX, X und XI, in Epigrafia e ordine senatorio*, II, Roma, pp. 309-368.
- ALZINGER 1955 = W. ALZINGER, *Kleinfunde von Aguntum, aus den Jahren 1950 bis 1952*, Beiträge zur Römerzeitlichen Bodenforschung in Österreich, Wien.
- ANDREAU 1974 = J. ANDREAU, *Les affaires de Monsieur Jucundus*, Collection de l'École Française de Rome, 19, Rome.
- ANDREAU 1987 = J. ANDREAU, *La vie financière dans le monde romain. Les métiers de manieurs d'argent (IV^e siècle av. J.-C. - II^e siècle ap. J.-C.)*, Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, 265, Rome.
- ANTICO GALLINA 1990 = M. V. ANTICO GALLINA, *L'instrumentum domesticum bollato di Dertona*, «Epigraphica», 52, pp. 200-222.
- BALDACCI 1968 = P. BALDACCI, *Alcuni aspetti dei commerci nei territori cisalpini*, «AttiCeSDIR», 1, 1967-68, pp. 7-50.
- BALDACCI 1972a = P. BALDACCI, *Le principali correnti del commercio di anfore romane nella Cisalpina*, in *I problemi della ceramica romana di Ravenna, della Valle Padana e dell'alto Adriatico (Ravenna 1969)*, Bologna, pp. 103-131.
- BALDACCI 1972b = P. BALDACCI, *Importazioni cisalpine e produzione apula*, in *Recherches sur les amphores romaines*, Collection de l'École Française de Rome, 10, Rome, p. 7-28.
- BANDELLI 1983 = G. BANDELLI, *Per una storia della classe dirigente di Aquileia repubblicana*, in *Les bourgeoisies municipales italiennes aux II^e et I^{re} s. av. J.-C.*, Paris-Naples, pp. 175-204.
- BEGOVIČ, SCHRUNK 2000 = V. BEGOVIČ, I. SCHRUNK, *Villae rusticae na Brijunskom otocju (Villae rusticae on the Brijuni islands)*, «Opuscula archaeologica», 23-24, 1999-2000, pp. 425-439 (rés. ang. p. 439).
- BEZECZKY 1985 = T. BEZECZKY, *P. Iturius S. amphoraja Vetus Salinaban*, «Folia archaeologica», 36, 1985, pp. 69-73.
- BEZECZKY 1987 = T. BEZECZKY, *Roman amphorae from the Amber Route in Western Pannonia*, BAR Int. Ser., 386, Oxford.
- BEZECZKY 1994 = T. BEZECZKY, *Amphorenfunde vom Magdalensberg und aus Pannonien, Ein Vergleich*, Kärntner Museumsschriften, 74, Klagenfurt.
- BEZECZKY 1995a = T. BEZECZKY, *Roman Amphora Trade in Pannonia*, in *La Pannonia e l'Impero romano (Atti del Convegno, Roma, 1994)*, Milano, pp. 155-175.
- BEZECZKY 1995b = T. BEZECZKY, *Amphorae and Amphora Stamps of Laecanius Workshop*, «JRA», 8, pp. 41-64.
- BEZECZKY 1998b = T. BEZECZKY, *The Amphorae of Val San Pietro (Pula)*, in *Bonifiche e drenaggi con anfore in epoca romana: aspetti tecnici e topografici (Atti del Convegno, Padova, 1995)*, a cura di S. PESAVENTO MATTIOLI, *Materiali di archeologia*, 3, Padova, pp. 287-289.
- BEZECZKY 1998a = T. BEZECZKY, *The Laecanius Amphora Stamps and the Villas of Brijuni*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Klasse, Denkschriften, 261, Wien.
- BEZECZKY, PAVLETIĆ 1996 = T. BEZECZKY, M. PAVLETIĆ, *News objects from the figlina of C. Laecanius Bassus*, «JÖAI», 65, pp. 143-163.
- BOSIO 1991 = L. BOSIO, *Le strade romane della Venetia e dell'Histria*, Padova.

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRIONES

- BRECCAROLI TABORELLI 1987 = L. BRECCAROLI TABORELLI, *Per una ricerca sul commercio nella Trspadana occidentale in età romana: ricognizione sulle anfore di "Vercellae"*, in *Atti del convegno di studi nel centenario della morte di L. Bruzsa, 1883-1983* (Vercelli, 1984), Vercelli, pp. 129-208.
- BUCHI 1973 = E. BUCHI, *Banchi di anfore romane a Verona. Note sui commerci cisalpini*, in *Il territorio veronese in età romana*, Verona, 1973, pp. 531-637.
- BUCHI 1974-75 = E. BUCHI, *Commerci delle anfore "istriane"*, «AN», 45-46, cc. 431-444.
- BUCHI 1977 = E. BUCCHI, *Una iscrizione di liberti nelle Valli Grandi veronesi*, «AN», 48, cc. 105-128.
- BULGARELLI, MASSABO 1998, = F. BULGARELLI, B. MASSABO, *La via Iulia Augusta*, in *Tesori della Postumia* 1998, p. 261.
- BUORA, ZACCARIA 1998 = M. BUORA, C. ZACCARIA, *Bolli su anfora nella raccolta civica di Marano Lagunare (Udine)*, «AN», 69, cc. 308-311.
- CALLEGHER 1993 = B. CALLEGHER, *Oderzo e il suo territorio: la produzione e il commercio dei laterizi in epoca romana*, in *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Roma, 1993, pp. 213-235.
- CARRE 1985 = M.-B. CARRE, *Les amphores de Cisalpine et de l'Adriatique au début de l'Empire*, «MEFRA», 97, 1, pp. 207-245.
- CARRE 1998a = M.-B. CARRE, *Les amphores de Kanius*, in *RTAR II*, pp. 301-306.
- CARRE 1998b = M.-B. CARRE, *Un nouvel officinator de C. Laecanius Bassus*, in *RTAR II*, pp. 313-314.
- CARRE à paraître = M.-B. CARRE, *Cap Gros*, «Gallia-Information».
- CARRE, CIPRIANO 1985 = M.-B. CARRE, M. T. CIPRIANO, *Saggi di scavo a Sevegliano. Le anfore*, «AN», 56, cc. 5-24.
- CASTREN 1975 = P. CASTREN, *Ordo Populusque Pompeianus. Polity and Society in Roman Pompei*, Rome.
- CERVA 1997 = *Oleum liburnicum, l'evidenza del paradosso*, «AMSI», 45, pp. 39-45.
- CIPRIANO, MAZZOCCHIN, PASTORE 1997 = S. CIPRIANO, S. MAZZOCCHIN, P. PASTORE, *Nuove considerazioni sui commerci del territorio patavino in età imperiale. Analisi di alcune tipologie di anfore da recenti scavi*, «QdAV», 13, pp. 99-109.
- CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998a = S. CIPRIANO, S. MAZZOCCHIN, *Bonifiche con anfore a Padova: distribuzione topografica e dati cronologici*, «QdAV», 14, pp. 83-87.
- CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1998b = S. CIPRIANO, S. MAZZOCCHIN, *I bolli di C. Laecanius Bassus: un aggiornamento alla luce di nuovi dati di Patavium*, «AN», 69, cc. 361-378.
- CIPRIANO, MAZZOCCHIN 1999 = S. CIPRIANO, S. MAZZOCCHIN, *Il quadro economico di Padova tra il I secolo a. C. e il I secolo d. C.: i dati dalle bonifiche con anfore*, «Archeologia e calcolatori», 10, pp. 289-304.
- CZYSZ 1990 = W. CZYSZ, *Römische Staatsstrasse Via Claudia Augusta*, in *La Venetia nell'area padano-danubiana. Le vie di comunicazione*, (Atti del Convegno, Venezia, 1988), Padova, pp. 253-283.
- DE VECCHI *et alii* 1999 = G. P. DE VECCHI, S. PESAVENTO MATTIOLI, E. FORNACIARI, S. MAZZOCCHIN, *Analisi petrografiche, chimiche e biostratigrafiche (nannofossili calcarei) per la determinazione di provenienza di un gruppo di anfore romane*, in *Le scienze della terra e l'archeometrie* (Atti del 5° Convegno, Bari, 1998), a cura di C. D'AMICO, C. TAMPELLINI, Bologna, pp. 1-3.
- DEGRASSI 1913 = A. DEGRASSI, *Scoperte d'antichità romane nel territorio d'Isola*, «ATr», s. III, 7, pp. 123-124.

FRANCIS TASSAUX

- DEGRASSI 1953 = A. DEGRASSI, *Aquileia e l'Istria in età romana*, in *Studi Aquileiesi offerti a G. Brusin*, Aquileia, pp. 51-65 (= *Scritti vari II*, pp. 951-963).
- DEGRASSI 1956 = A. DEGRASSI, *L'esportazione di olio e di olive istriane nell'età romana*, «AMSI», n.s. 4, pp. 104-112 (= *Scritti vari II*, pp. 965-972).
- DEGRASSI 1965a = A. DEGRASSI, *Epigraphica II*, 1965, pp. 252-254 (= *Scritti vari III*, pp. 58-61).
- DEGRASSI 1965b = A. DEGRASSI, *Quando fu costruito il cosiddetto tempio capitolino di Trieste*, «AIV», 123, pp. 353-362 (= *Scritti Vari III*, pp. 311-324).
- DELPLACE 1993 = CHR. DELPLACE, *La romanisation du Picenum: l'exemple d'Urbs Salvia*, Collection de l'École Française de Rome, 177, Rome.
- EGGER 1950 = R. EGGER, *Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1949*, «Carinthia I», 140, pp. 433-510.
- EGGER 1963 = R. EGGER, *Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1959 und 1961*, «Carinthia I», 153, pp. 3-297.
- EGGER, 1966 = R. EGGER, *Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1962 bis 1964*, «Carinthia I», 156, pp. 293-496.
- DEMOUGIN 1992 = S. DEMOUGIN, *Prosopographie des chevaliers romains julio-claudiens*, Rome.
- DEVIJVER 1977 = H. DEVIJVER, *Prosopographia militarium equestrium quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum*, Louvain.
- DOBSON 1978 = B. DOBSON, *Die Primipilares*, Cologne.
- ETIENNE, MAYET 1998 = R. ETIENNE, F. MAYET, *Le garum à Pompei. Production et commerce*, «REA», 100, pp. 199-215.
- ETIENNE, MAYET 2000 = R. ETIENNE, F. MAYET, *Le vin hispanique*, Paris.
- FITZ 1990 = J. FITZ, *La direttrice Emona-Aquincum*, in *La Venetia nell'area padano-danubiana. Le vie di comunicazione* (Atti del Convegno, Venezia, 1988), Padova, pp. 337-347.
- FROVA 1952 = G. FROVA, *Marche di anfore e altri bolli romani del Milanese*, «Epigraphica», 14, pp. 49-53.
- FURLAN 1993 = A. FURLAN, *Censimento dei bolli laterizi di un'area campione a nord-est di Aquileia*, in *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Roma, pp. 201-205.
- GASPERINI 1971 = L. GASPERINI, *Il municipio tarentino. Ricerche epigrafiche*, «MGR», 3, pp. 143-209.
- GATTI 1973 = C. GATTI, *Note su alcune epigrafi di primipili romani nei primi due secoli d.C.*, «AttiCesdir», 4, pp. 85-96.
- GHERARDINI, AIGNER 1984 = M. GHERARDINI, H. AIGNER, *Traul et Cris. Überlegungen zu den Besitzhältnissen einer römischen Grobkeramikmanufaktur*, «Romisches Österreich», 11-12, pp. 61-83.
- GNIRS 1910 = A. GNIRS, *Eine römische Tonwarenfabrik in Fasana bei Pola*, «JAlt», 4, cc. 79-88.
- GNIRS 1911 = A. GNIRS, *Grabungen und Untersuchungen in der Polesana*, «JÖAI», 14, cc. 5-46.
- GOMEZEL 1996 = C. GOMEZEL, *I laterizi bollati romani del Friuli-Venezia Giulia (analisi, problemi e prospettive)*, Portogruaro (VE).
- GREGORUTTI 1886 = C. GREGORUTTI, *La figulina imperiale Pansiana di Aquileia ed i prodotti fittili dell'Istria*, «AMSI», 2, pp. 219-253.
- GREGORUTTI 1888 = C. GREGORUTTI, *Le marche di fabbrica dei laterizi di Aquileia*, «ATr», n.s. 14, pp. 345-398.

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRINIENNES

- Gruppo archeologico 1993 = Gruppo archeologico del Veneto Orientale, *Nuovi laterizi bollati della parte meridionale dell'agro di Iulia Concordia*, in *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Rome, pp. 207-211.
- HATZFELD 1919 = J. HATZFELD, *Les trafiquants italiens dans l'Orient Hellénique*, Paris.
- HESNARD 1980 = A. HESNARD, *Un dépôt augustéen d'amphores à la Longarina, Ostie*, «MAAR», 36, pp. 141-156.
- IJSEWIJN 1986 = E. IJSEWIJN, *Les equites romani de la regio X Venetia et Histria. Recherches sur leur participation à l'administration municipale*, «BIBR», 55-56, pp.33-45.
- HORVAT 1990 = J. HORVAT, *Nauportus (Vrhnika)*, Ljubljana.
- JURKIĆ 1979 = V. JURKIĆ, *Scavi in una parte della villa rustica romana a Cervera Porto presso Parenzo (I), campagne 1976-1978*, «Atti Centro Ricerche Storiche di Rovigno», 9, pp. 427-438.
- KANDLER 1849 = P. KANDLER, *Di qualche bollo su cotti*, «L'Istria», a. IV, n. 47, p. 187.
- KAJANTO 1965 = I. KAJANTO, *The Latin Cognomina*, Helsinki.
- KARINJA 1997 = S. KARINJA, *Dve rimski pristanisci v Izoli (I due porti romani ad Isola)*, «Arheološka istraživanja u Istri, HAD-a», 18, pp. 177-192 (rés. ital. pp. 191-192).
- KOPRIVNJAK *et alii* 1998 = O KOPRIVNJAK, D. CONTE, D. PRIBETIČ, *Ujednacenosť sastava pri-pocnog maslinovog ulja s područja zapadne Istre na primjeru sople leccino*, «Agronomski Glasnik», 5-6, pp. 243-245.
- KOPRIVNJAK à paraître = O. KOPRIVNJAK, *Područje uzgoja maslina u Istri*, in *Okrugli stol o maslinarstvu Istre*, (Pula, 03.cravnja 1998. godine).
- LAFON 1993 = X. LAFON, *L'huile en Italie centrale à l'époque républicaine: une production sous-estimée*, in *La production du vin et de l'huile en Méditerranée - Oil and Wine Production in the Mediterranean Area*, «Bulletin de Correspondance Hellénique», Supplément, 26, Athènes-Paris, 1993, pp. 263-281.
- LETTICH 1994 = G. LETTICH, *Iscrizione romane di Iulia Concordia (sec. I a.C. - II d.C.)*, Trieste.
- MAIER-MAIDL 1992 = V. MAIER-MAIDL, *Stempel und Inschriften auf Amphoren vom Magdalensberg*, Klagenfurt.
- MANACORDA 1995 = D. MANACORDA, *A proposito delle anfore della Pannonia romana: appunti e riflessioni*, in *La Pannonia e l'Impero romano* (Atti del Convegno, Rome, 1994), a cura di G. HAJNOCZI, Milan, pp. 177-191.
- MARION, STARAC à paraître = Y. MARION, A. STARAC, *Les amphores*, in *Loron (Croatie), un grand centre de production d'amphores à huile istriennes (I^{er}-IV^e s. p.C.)*, a cura di F. TASSAUX, R. MATIJAŠIĆ, V. KOVACIĆ.
- MATIJAŠIĆ 1983 = R. MATIJAŠIĆ, *Cronografia dei bolli laterizi della figulina Pansiana nelle regioni adriatiche*, «MEFRA», 95, 2, pp. 961-995.
- MATIJAŠIĆ 1987a = R. MATIJAŠIĆ, *La produzione ed il commercio di tegole ad Aquileia*, «AAAAd», 29, pp. 495-531.
- MATIJAŠIĆ 1987b = R. MATIJAŠIĆ, *Vecchi e nuovi rinvenimenti di tegole con bollo di fabbrica in Istria (I - Istria meridionale)*, «AVest», 38, pp. 161-175.
- MATIJAŠIĆ 1993 = R. MATIJAŠIĆ, *Oil and Wine Production in Istria and Dalmatia in Classical Antiquity and the Early Middle Ages*, in *La production du vin et de l'huile en Méditerranée - Oil and Wine Production in the Mediterranean Area*, «Bulletin de Correspondance Hellénique», Supplément, 26, Athènes-Paris, pp. 247-261.
- MATIJAŠIĆ 1994 = R. MATIJAŠIĆ, *Vecchi e nuovi rinvenimenti di tegole con bollo di fabbrica in Istria (II - Istria occidentale)*, «HA», 24-25, pp. 38-73.
- MATIJAŠIĆ 1998 = R. MATIJAŠIĆ, *Gospodarstvo anticke Istre*, Pula.

- MATUJAŠIĆ 1999 = R. MATUJAŠIĆ, *I bolli laterizi dell'area istriana*, in *Le fornaci romane. Produzione di anfore e laterizi con marchi di fabbrica nella Cispadana orientale e nell'Alto adriatico* (Atti del Convegno, Rimini, 1993), Rimini, pp. 97-105.
- MAZZOCCHIN, PASTORE 1997 = S. MAZZOCCHIN, P. PASTORE, *Nuove testimonianze epigrafiche sul commercio dell'olio istriano a Padova*, «Archeologia Veneta», 19-20, pp. 151-176.
- MERCANDO 1979 = L. MERCANDO, *Marche. Rinvenimenti di insediamenti rurali*, «NSc», 28, pp. 89-296.
- MOCZY 1983 = A. MOCZY, R. FELDMANN, E. MARTON, J. SZILAGYI, *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpiniae cum indice inverso*, Budapest.
- MODONESI 1995 = D. MODONESI, *Museo Maffeiano. Iscrizioni e rilievi sacri latini*, Rome.
- MOREL 1996 = J.-P. MOREL, *Élites municipales et manufactures en Italie*, in *Les élites municipales de l'Italie péninsulaire des Gracques à Néron* (Actes de rencontre, Clermont-Ferrand 1991), Collection de Centre Jean Berard, 13 / Collection de l'École Française de Rome, 215, Naples-Rome, pp. 181-198.
- MORETTINI 1950 = A. MORETTINI, *Olivicoltura*, Trattati di agricoltura, 9, Roma.
- OXÉ, COMFORT 1968 = A. OXÉ, H. COMFORT, *Corpus vasorum Arretinorum*, Bonn.
- PASQUALI 1972 = G. PASQUALI, *Olivi e olio nella Lombardia prealpina. Contributo allo studio delle colture e delle rese agricole alto-medievali*, «Studi medievali», 13, pp. 157-165.
- PANCIERA 1957 = S. PANCIERA, *Vita economica di Aquileia in epoca romana*, Venezia.
- PATERSON 1982 = J. PATERSON, *Salvation from the Sea. Amphorae and Trade in Roman West*, «JRS», 72, pp. 146-147.
- PAVONI 1999 = M. G. PAVONI, *Anfore bollate da via Campofiore a via Trezza*, in *Anfore romane a Verona: nuovi rinvenimenti*, a cura di S. PESAVENTO MATTIOLI, «QdAV», 15, pp. 43-48.
- PEÑA, BARREDA 1997 = M. J. PEÑA, A. BARREDA, *Productores de vino del nordeste de la Tarraconense. Estudio de algunos nomina sobre anforas Latetana I (Tarraconense I)*, «Faventia», 19, 2, pp. 51-73.
- PESAVENTO MATTIOLI 1992 = *Anfore romane a Padova: ritrovamenti dalla città*, a cura di S. PESAVENTO MATTIOLI, Padoue.
- PESAVENTO MATTIOLI 1996 = S. PESAVENTO MATTIOLI, *Gli apporti dell'archeologia alla ricostruzione della viti-vinicoltura cisalpina in età romana*, in *2500 anni di cultura della vite nell'ambito alpino e cisalpino* (Atti del Convegno, Trento, 1993), Trento, 1996, pp. 391-408.
- PESAVENTO MATTIOLI 1998a = S. PESAVENTO MATTIOLI, *I commerci di Verona e il ruolo della via Postumia. Un aggiornamento sui dati delle anfore*, in *Optima via Postumia. Storia e archeologia di una grande strada romana alle radici dell'Europa* (Atti del Convegno, Cremona, 1996), a cura di G. SENA CHIESA, E. ARSLAN, Milan, pp. 311-327.
- PESAVENTO MATTIOLI 1998b = S. PESAVENTO MATTIOLI, *La strada della valle dell'Adige da Verona a Trento e il problema della via Claudia Augusta*, in *Tesori della Postumia* 1998 pp. 263-265.
- PESAVENTO MATTIOLI, MARABOLI, PAVONI 1999 = S. PESAVENTO MATTIOLI, A. MARABOLI, M. G. PAVONI, *Anfore romane a Verona: nuovi rinvenimenti*, «QdAV», 15, pp. 40-48.
- PESAVENTO MATTIOLI, MAZZOCCHIN, PAVONI 2000 = S. PESAVENTO MATTIOLI, S. MAZZOCCHIN, M. G. PAVONI, *Anfore della nave B*, in *Le navi antiche di Pisa ad un anno dall'inizio delle ricerche*, a cura di S. BRUNI, Firenze, p. 131-147.
- PFLAUM 1960 = H. G. PFLAUM, *Carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris.

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRiennes

- PICCOTTINI 1987 = G. PICCOTTINI, *Scambi commerciali fra l'Italia e il Norico*, «AAAd», 29, pp. 291-304.
- PICCOTTINI 1990 = G. PICCOTTINI, *Verbindungen und Beziehungen zwischen Venetien und dem südlichen Noricum*, in *La Venetia nell'area padano-danubiana. Le vie di comunicazione*, (Atti del Convegno, Venezia, 1988), Padova, pp. 285-298.
- PICCOTTINI, WEDENIG 1986 = G. PICCOTTINI, R. WEDENIG, *Antike Passübergänge zwischen Noricum und der 10. Italischen Region*, «AAAd», 28, pp. 119-142.
- PLESNIČAR-GEC 1990 = L. PLESNIČAR-GEC, *I rapporti tra Emona e la Venetia*, in *La Venetia nell'area padano-danubiana. Le vie di comunicazione*, (Atti del Convegno, Venezia, 1988), Padova, pp. 329-336.
- PRACHNER 1980 = G. PRACHNER, *Die Sklaven und Freigelassenen im Arretinischen Sigillatagerbe*, Wiesbaden.
- RAEPSAET-CHARLIER 1987 = M.-T. RAEPSAET-CHARLIER, *Prosopographie des femmes de l'ordre sénatorial (I^{er}-II^e s.)*, Louvain.
- RIGHINI 1971 = V. RIGHINI, *Sul commercio romano nella Cispadana*, «RSA», 1, pp. 219-228.
- RIGHINI 1998 = *Le fornaci romane. Produzione di anfore e laterizi con marchi di fabbrica nella Cispadana orientale e nell'Alto adriatico* (Atti del Convegno, Rimini, 1993), a cura di V. RIGHINI, Rimini.
- RIGHINI, BIORDI, PELLICIONI GOLINELLI 1993 = V. RIGHINI, M. BIORDI, M. T. PELLICIONI GOLINELLI, *I bolli laterizi romani della regione Cispadana (Emilia e Romagna)*, in *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Rome, pp. 23-91.
- ROSSI 1970 = R. F. ROSSI, *Un soldato della XX legione e un problema di cronologia triestina*, «ACTM», 6, pp. 127-134 (= *Scritti di storia romana* 1996, pp. 173-177).
- RTAR I = M.-B. CARRE, V. GAGGADIS-ROBIN, A. HESNARD, A. TCHERNIA, *Recueil de timbres sur amphores romaines (1987-1988)*, Aix-en-Provence, 1995.
- RTAR II = V. BLANC-BIJON, M.-B. CARRE, A. HESNARD, A. TCHERNIA, *Recueil de timbres sur amphores romaines II (1989-1990 et compléments 1987-1988)*, Aix-en-Provence, 1998.
- SALOMIES 1987 = O. SALOMIES, *Die römische Vornamen*, Helsinki.
- SALOMIES 1996 = O. SALOMIES, *Contacts between Italy, Macedonia and Asia Minor during the Principate*, in *Roman Onomastics in the Greek East. Social and Political Aspects* (Acts of the Workshop, Athens, 1993), Meletemata, 21, Athens, pp. 111-127.
- ŠAŠEL 1987 = J. ŠAŠEL, *Le famiglie romane e la loro economia di base*, «AAAd», 29, pp. 145-152 (= *Opera selecta*, Situla, 30, Ljubljana 1992, pp. 489-492).
- ŠAŠEL, SKALER 1972 = J. ŠAŠEL, S. SKALER, *Amphoren aus der Manufaktur der Sepullii bei Patavium*, «Arheološki Vestnik», 23, pp. 427-432.
- SCHEID 1975 = J. SCHEID, *Les Frères Arvales. Recrutement et origine sociale sous les empereurs julio-claudiens*, Rome.
- SCHINDLER-KAUDELKA 1996 = E. SCHINDLER-KAUDELKA, *Pour un contrôle de la chronologie du Magdalensberg. Le mobilier de la maison T/1-T/3*, in *SFECAG, Actes du congrès de Dijon*, Marseille, pp. 353-373.
- SCHINDLER-KAUDELKA 2000 = E. SCHINDLER-KAUDELKA, *Un lot d'amphores d'époque tibérienne tardive. AA44, la cave à provisions de la fabrique impériale du Magdalensberg*, in *Congrès de la SFECAG (Libourne 2000)*, Marseille, pp. 387-399.
- SCHULZ 1904 = W. SCHULZE, *Zur geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin.
- SESTINI 1963 = A. SESTINI, *Conosci l'Italia, 7. Il paesaggio*, Milano.

FRANCIS TASSAUX

- SILVESTRINI 1989 = M. SILVESTRINI, *L'epigrafia della Peucezia*, in *Archeologia e territorio. Atti del seminario di studi Gioia del Colle, Museo Arch. Naz., 1989*, a cura di A. CIANCIO, Putignano (BA), pp. 117-125.
- SOLIN, SALOMIES 1988 = H. SOLIN, O. SALOMIES, *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, Hildesheim, Zurich, New-York.
- ŠLAPŠAK 1980 = B. ŠLAPŠAK, *I valichi del Carso tra preistoria e età romana*, in *Putevi i komunikacije u praistoriji, Acte 17* (Peč, 1978), Belgrade, pp. 69-76.
- STARAC 1994 = A. STARAC, *Carski posjedi u Istriji (Imperial lands in Istra)*, «Opuscula Archeologica», 18, pp. 133-145 (rés. ang. p. 145).
- STARAC 1995 = A. STARAC, *Morfologija sjevernojadranskih amfora: primeri iz Istre (Morfologia delle anfore nord-adriatiche: gli esemplari istriani)*, «Diadora», 16-17, pp. 135-162 (rés. it., pp. 148-149).
- STARAC 1997 = A. STARAC, *Napomene o amforama Dressel 6 B (Osservazioni sulle anfore di tipo Dressel 6B)*, «Arheološka istraživanja u Istri, Izdanja Hrvatskog arheološkog društvo», 18, pp. 143-161 (rés. pp. 154-155).
- STARAC 1999 = A. STARAC, *La produzione delle anfore in Istria*, in *Atti del XI congresso internazionale di epigrafia greca e latina* (Roma, 1997), Roma, pp. 601-608.
- TARTARI 1982 = F. TARTARI, *Amforat e muzeut arkeologjik të Durrësit*, «Iliria», 2, pp. 239-279.
- TASSAUX 1982 = F. TASSAUX, *Laecanii. Recherches sur une famille sénatoriale d'Istrie*, «MEFRA», 94, 1, pp. 227-269.
- TASSAUX 1984 = F. TASSAUX, *L'implantation territoriale des grandes familles d'Istrie sous le Haut-Empire romain*, in *Problemi storici ed archeologici dell'Italia nordorientale e delle regioni limitrofe dalla preistoria al medioevo*, «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte di Trieste», Quaderno 13, 2, pp. 193-229.
- TASSAUX 1990 = F. TASSAUX, *Assises économiques des aristocraties et "bourgeoisies" des cités istriennes*, in *La città nell'Italia settentrionale in età romana* (Atti del Convegno, Trieste, 1986), Collection de l'École Française de Rome, 130, Rome, pp. 69-128.
- TASSAUX 1998 = F. TASSAUX, *Apports récents de l'épigraphie à l'histoire économique et sociale de l'île de Brioni (Croatie)*, in *Epigrafia romana in area adriatica, IX^e Rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain* (Atti del Convegno, Macerata, 1995), Macerata, pp. 77-99.
- TCHERNIA 1986 = A. TCHERNIA, *Le vin de l'Italie romaine. Essai d'histoire économique d'après amphores*, Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, 261, Rome.
- Tesori della Postumia* 1998 = *Tesori della Postumia*, catalogo della mostra, Milan.
- TONIOLO 1987 = A. TONIOLO, *I contenitori da trasporto di epoca romana nel Polesine di Rovigo*, «Archeologia Veneta», 10, pp. 87-128.
- TONIOLO 1988 = A. TONIOLO, *Anfore conservate nel magazzino del Museo di Este*, «Civiltà padana. Archeologia e storia del territorio», 1, pp. 45-74.
- TONIOLO 1991 = A. TONIOLO, *Le anfore di Altino*, Società archeologica veneta, 14, Padoue.
- UGGERI 1975 = G. UGGERI, *La romanizzazione dell'antico delta padano*, Ferrara.
- UGGERI 1987 = G. UGGERI, *La navigazione interna della Cisalpina in età romana*, «AAAd», 29, 2, pp. 305-354.
- UGGERI 1990 = G. UGGERI, *Aspetti archeologici della navigazione interna nella Cisalpina*, «AAAd», 36, pp. 175-196.
- UGGERI 1998 = G. UGGERI, *Le vie d'acqua*, in *Tesori della Postumia* 1998, pp. 193-196.
- UNTERMANN 1961 = J. UNTERMANN, *Die Venetischen Personennamen*, Wiesbaden.
- WEBER 1990 = E. WEBER, *Beziehungen zwischen dem Venetia und Nordnoricum*, in *La Venetia*

PRODUCTION ET DIFFUSION DES AMPHORES À HUILE ISTRIENNES

- nell'area padano-danubiana. Le vie di comunicazione*, (Atti del Convegno, Venezia, 1988), Padova, pp. 299-304.
- WISEMAN 1970 = T. P. WISEMAN, *Pulcher Claudius*, «ASPh», 74, pp. 207-221.
- ZABEHLICKY-SCHIEFFENEGGER 1985 = S. ZABEHLICKY-SCHIEFFENEGGER, *Zur kommerziellen Verbindungen des Magdalensberges mit Aquileia*, in *Festschrift H. Vetters*, Vienne, pp. 253-254.
- ZABEHLICKY-SCHIEFFENEGGER 1991 = S. ZABEHLICKY-SCHIEFFENEGGER, *Der römische Handel im Lichte der instrumenta inscripta Latina*, in *Instrumenta inscripta Latina, Gesellschaftliche und wirtschaftliche Probleme des römischen Reiches im Spiegel der gelegentlich und reproduzierten Inschriften. Akten des Kolloquium* (Pécs, 1991), [Specimina nova Universitatis Quinqueecclesiensis, VII, 1], Pécs, pp. 127-128.
- ZABEHLICKY-SCHIEFFENEGGER 1997 = S. ZABEHLICKY-SCHIEFFENEGGER, *Übersicht über das Fundmaterial der Grabungen 1995 und 1996 in Virunum*, «Carinthia I», 187, pp. 181-200.
- ZACCARIA 1988 = C. ZACCARIA, *Problemi epigrafici del foro di Trieste*, «MEFRA», 100, 1, pp. 63-85.
- ZACCARIA 1989a = C. ZACCARIA, *Per una prosopografia dei personaggi menzionati sui bolli delle anfore romane dell'Italia nordorientale*, in *Amphores romaines et histoire économique: dix ans de recherche (Anfore romane e storia economica: un decennio di ricerche)*, (Atti del Convegno, Siena, 1987), Collection de l'École Française de Rome, 114, Rome, pp. 469-488.
- ZACCARIA 1989b = C. ZACCARIA, *Aspetti della produzione epigrafica funeraria aquileiese tra la fine della Repubblica e gli inizi del Principato*, «AAAd», 35, pp. 133-149.
- ZACCARIA 1991 = C. ZACCARIA, *La ricerca sull'Instrumentum inscriptum nell'Italia nordorientale. Esperienze e problemi*, in *Instrumenta inscripta Latina, Gesellschaftliche und wirtschaftliche Probleme des römischen Reiches im Spiegel der gelegentlich und reproduzierten Inschriften. Akten des Kolloquium* (Pécs, 1991), [Specimina nova Universitatis Quinqueecclesiensis, VII, 1], Pécs, pp. 301-323.
- ZACCARIA 1992 = C. ZACCARIA, *Tergeste*, 1992, Supplementa Italica, n. s., 10, Rome, pp. 139-283.
- ZACCARIA 1993 = *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Rome.
- ZACCARIA 1995 = C. ZACCARIA, *Il ruolo di Aquileia e dell'Istria nel processo di romanizzazione della Pannonia*, in *La Pannonia e l'Impero romano* (Atti del Convegno, Roma, 1994), a cura di G. HAJNOCZI, Milan, pp. 51-70.
- ZACCARIA, ŽUPANČIČ 1993 = C. ZACCARIA, M. ŽUPANČIČ, *I bolli laterizi del territorio di Tergeste*, in *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Rome, pp. 135-178.
- ZERBINATI 1970 = E. ZERBINATI, *Anfore romane del Polesine*, «Padusa», 6, pp. 117-136.
- ZERBINATI 1987 = E. ZERBINATI, *Il territorio atestino*, in *Il Veneto all'età romana, II. Note di urbanistica e di archeologia del territorio*, a cura di G. CAVALIERI MANASSE, Verona, pp. 235-254.
- ZERBINATI 1993 = E. ZERBINATI, *Note per un dossier sui bolli laterizi scoperti ad Adria e nel Polesine*, in *I laterizi di età romana nell'area nordadriatica*, a cura di C. ZACCARIA, Rome, pp. 93-126.
- ZEVI 1967 = F. ZEVI, *Anfore istriane ad Ostia*, «AMSI», n. s. 15, pp. 21-33.
- ŽUŽIĆ et alii 1998 = I. ŽUŽIĆ, B. CAMPISI, G. PROCIDA, D. VOJNOVIĆ, *Contributo alla caratterizzazione degli oli d'oliva prodotti in Istria*, «Gospodarstvo Istre», 10, 2, pp. 99-106.